

JOURNAL
"CŒURS VAILLANTS"
FONDÉ EN 1929
JEUDI 9 DÉCEMBRE 1965

jeunes



UN JOURNAL A VOTRE POINTURE

et pas "casse-pieds" pour 1 centime.



Concours de patins à roulettes dans le quartier de Saint-François à Montpellier. Les concurrents après les épreuves.



« Comment fonctionne une locomotive à vapeur ? »

L'élément essentiel d'une telle machine est la chaudière qui fournit la vapeur. Il arrivait parfois, à l'époque des premiers engins de ce genre, qu'elles éclatent, brûlant ou tuant de nombreuses personnes. Les ingénieurs finirent par en construire d'assez solides pour éviter ces accidents.

Il existe deux sortes de machines à vapeur. La première, dite à double effet, a un piston qui va et vient dans un cylindre. La vapeur de la chaudière est admise dans le cylindre par la soupape, d'abord à une extrémité, puis à l'autre ; elle pousse le piston en lui donnant un mouvement de va-et-vient. Ce piston est relié à une tige, ou verge, qui sort par un trou à l'extrémité du cylindre ; elle remplit bien l'orifice et passe en général à travers un espace rempli de chanvre huilé ou de matières similaires, appelé boîte à étoupe, pour éviter les pertes de vapeur. La tige du piston est reliée par une charnière ou crosse à la bielle qui, à son tour, s'articule avec le bouton de manivelle ; celui-ci fait partie de l'axe ou arbre qui tourne tandis que le piston avance et recule.

Un autre système de manivelles et de bielles actionné par l'arbre ouvre et ferme la soupape dans une gaine d'acier appelée boîte à tiroir, faisant ainsi entrer et sortir la vapeur aux extrémités du cylindre.

« Pourquoi fait-on une distinction entre le Nord et le Sud Finistère ? »

La différenciation entre Nord et Sud Finistère a été établie en vue d'une distribution plus rapide du courrier. En effet, le département du Finistère est traversé seulement par deux lignes de chemin de fer : une qui passe au Nord et aboutit à Brest, l'autre qui passe au Sud de Quimper. C'est pour cette raison de commodité administrative qu'on indique sur les lettres Nord ou Sud Finistère. Ou plus exactement 29 Sud, 29 Nord.

« Le film « La Grande Évasion » est-il un épisode réel de la guerre 1939-1945 ? »

Le film « La Grande Évasion » repose sur une histoire authentique, ce qui le rend plus fascinant. Dire que tout ce qui est raconté dans « La Grande Évasion » est vrai serait peut-être exagéré, mais le film a été fait d'après un livre d'un ancien prisonnier du stalag « Luft 3 ». Ce prisonnier, ayant été capturé après avoir sauté de son Spitfire en flammes, fit par la suite partie du réseau X. D'ailleurs, « La Grande Évasion » retrace ce qui s'est véritablement passé pendant la guerre, dans beaucoup de camps de prisonniers, en Allemagne. L'ensemble des acteurs et des héros de « La Grande Évasion » ont été eux-mêmes prisonniers et ont fait appel à leurs souvenirs, quand ils ont tourné le film. Je te rappelle que « La Grande Évasion » raconte ce qui s'est passé dans un camp de prisonniers et non dans un camp de concentration, où se trouvaient tous les déportés politiques et dont le régime était souvent infernal, tandis que dans les camps de prisonniers de guerre (c'est-à-dire de soldats pris les armes à la main) le régime était celui de tous les camps de prisonniers.

« Que dois-je faire pour connaître la valeur de ma collection de timbres ? »

Si tu as une collection de timbres que tu veux faire estimer, il faut demander à un marchand de timbres de ta région de te faire une estimation. Si tu demeures près d'Arras, je crois que tu pourrais trouver assez facilement un marchand dans cette ville. Mais, en général, les collections ne sont pas estimées très cher. Tu peux cependant, si l'avis du marchand ne te satisfait pas, faire faire une contre-expertise par un deuxième marchand.



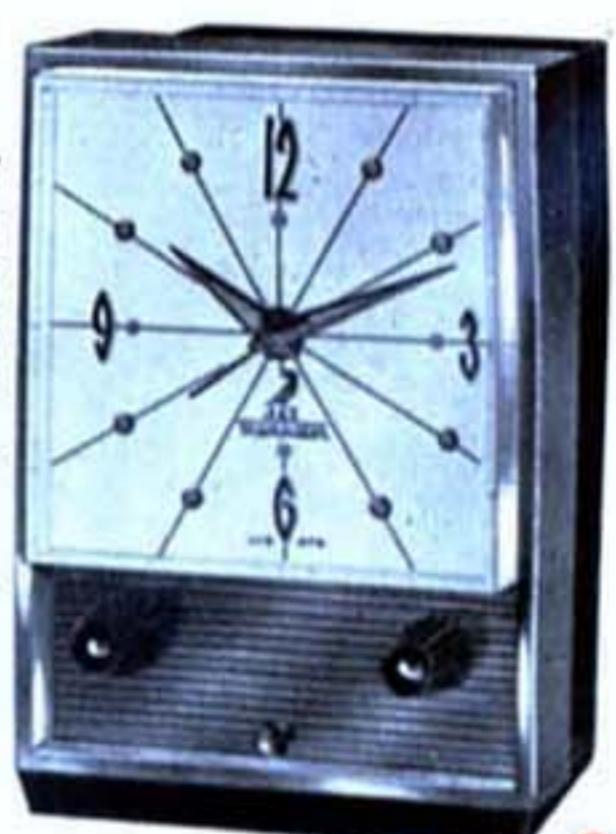
Tu as vu dans la vitrine de l'horloger toute la collection **JAZ**.

Pour Noël, c'est décidé, tu veux être dans le vent, tu as choisi **RAVIC**. Bravo !

RAVIC, pendulette à transistor avec sonnerie limitable, te donnera l'heure exacte pendant un an sans remontage. C'est le modèle adopté par les jeunes pour sa "coupe mode" et sa technique française parfaitement au point.

Quel beau cadeau ! (à se faire offrir et à offrir).

Boîtier "or" et noir
93 F.

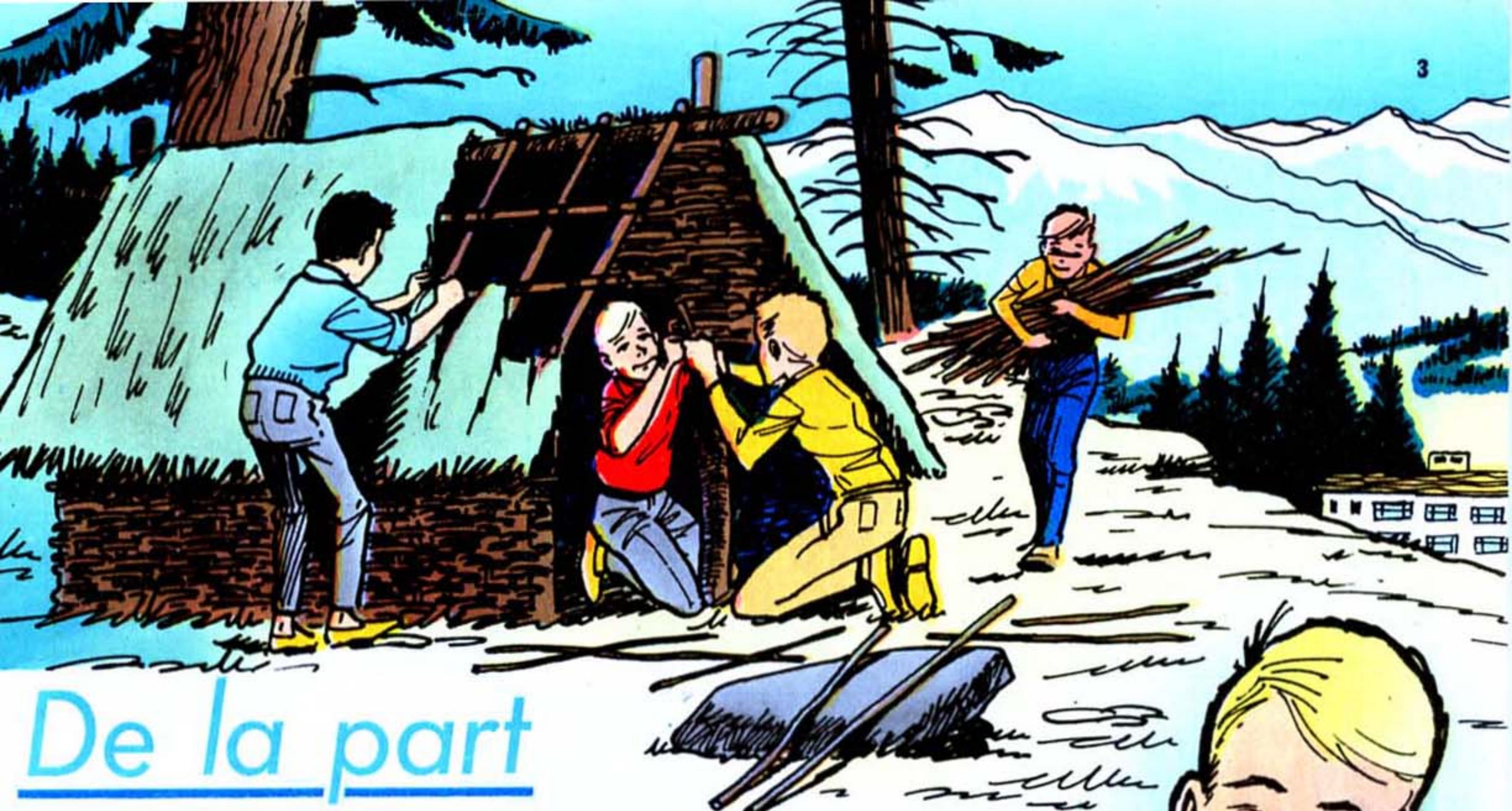


Production de la GÉNÉRALE HORLOGÈRE

Chez ton horloger Prix au 30-9-65

- lic. ATO -

JAZ
transistor



De la part

DES J2 qui sont malades, il y en a. Dans chaque quartier, chaque village, il y a des garçons qui sont partis en sana, en aérium, en maison de rééducation, à l'hôpital.

Cette semaine, ce sont ces copains malades qui nous parlent de leur vie et de leurs goûts.

« J'ai des copains avec qui je fais de nombreux jeux. Nous construisons aussi des cabanes. Je m'intéresse à tout ce que font les jeunes de mon âge, parce qu'ils me donnent de bonnes idées et ils m'apportent de l'amitié. » Michel, 12 ans.

« J'aime beaucoup le travail scolaire. Parce que je crois que c'est important pour plus tard. Cela me servira à avoir un métier. J'aimerais être menuisier. »

Christian, 13 ans.

« Avec quelques copains de l'aérium, nous avons formé un

club J2. Nous faisons des choses intéressantes avec l'aide de « J2 JEUNES ».

Jean-Baptiste, 12 ans.

« Ici, nous travaillons beaucoup en équipe. C'est très intéressant, car on peut s'entraider et donner des idées à un camarade s'il ne sait pas faire ce qu'on lui demande. »

Jean-Claude, 13 ans.

Chaque jeune a sa place à tenir dans le monde, qu'il soit malade ou bien portant, doué pour le sport ou les mathématiques, sérieux ou « tête en l'air »... Chaque fois qu'un jeune malade tient sa place au milieu de ses copains, il fait avancer le monde des jeunes comme il le fait reculer quand il ne la tient pas. Et c'est la même chose pour tous les J2.

A ce monde des jeunes de 1965, voici ce que lui disent les copains malades :

« Que tous les jeunes

restent joyeux pour mieux s'aimer. »

Pierre, 13 ans.

« Soyons tous amis pour devenir de vrais J2. »

Jean-Claude, 13 ans.

« Bonne chance en classe et pour le sport. »

Hervé, 14 ans.

« Il nous faut faire beaucoup de choses pour qu'il n'y ait plus, dans le monde, des copains qui souffrent de la faim. »

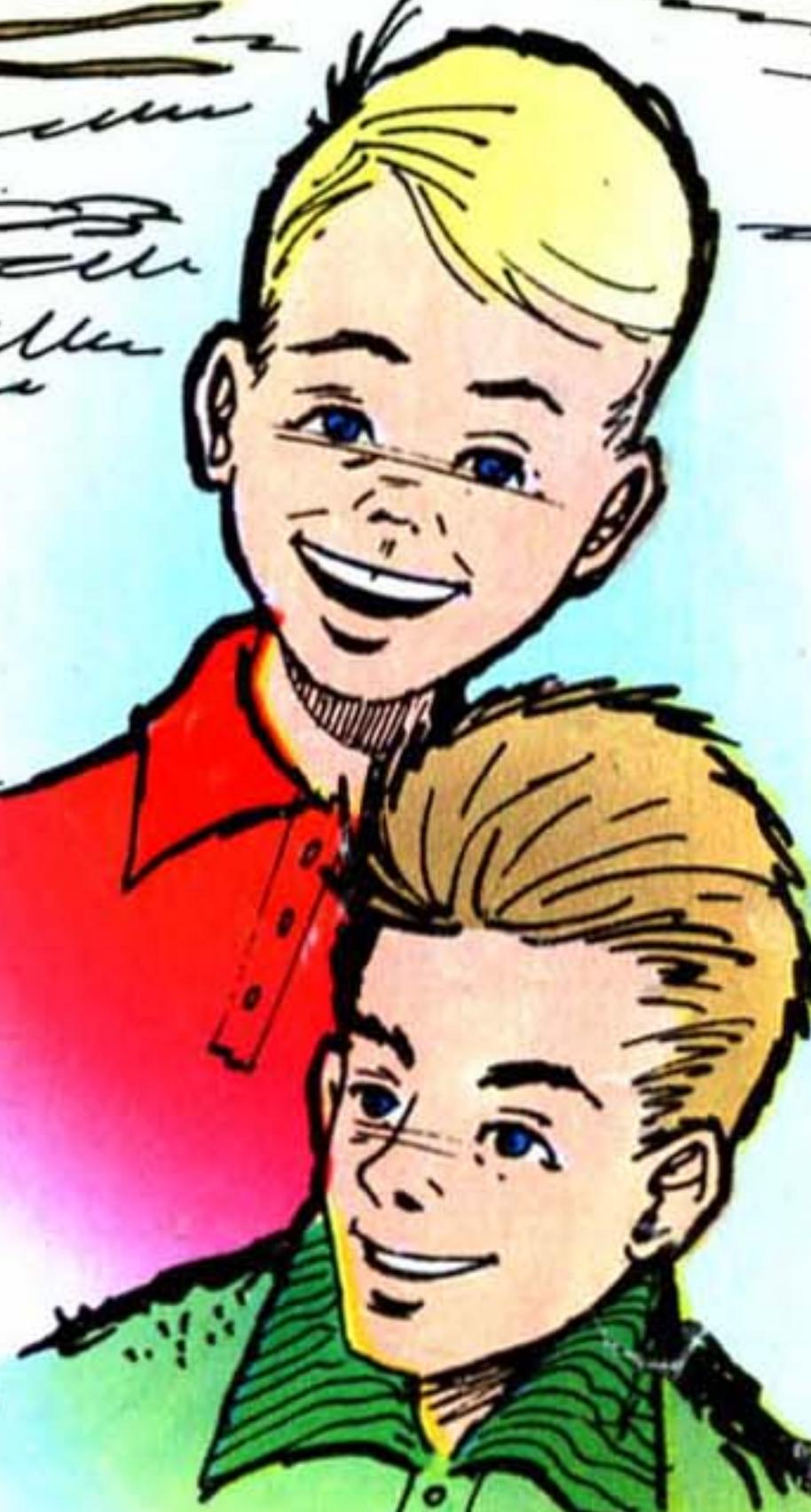
Jean-Paul, 13 ans.

Pour que tout cela réussisse, il faut nous engager à ne jamais laisser un copain de côté. Il nous faut être unis les uns aux autres.

Le temps de Noël n'est-il pas pour nous l'occasion unique de prouver que cela est possible ?

« C'est à ce signe que l'on reconnaîtra que vous êtes mes disciples, si vous vous aimez les uns les autres. »

Le Christ.



des copains MALADES



texte et dessins
de AGAUDELETTE.

Pas de Tierce

une aventure de



Ces messieurs sont des amis. Fairez leur la bise tout de suite !



FRANCK & SIMEON

FRANCK & SIMEON
POUR VAN BAËL!

RÉSUMÉ. — Conduits par une espiègle petite fille, Siméon et Franck ont pénétré dans la propriété du Baron de Fumet. Ils soupçonnent ce dernier d'avoir enlevé le professeur O'Konnor.



Le Coffre

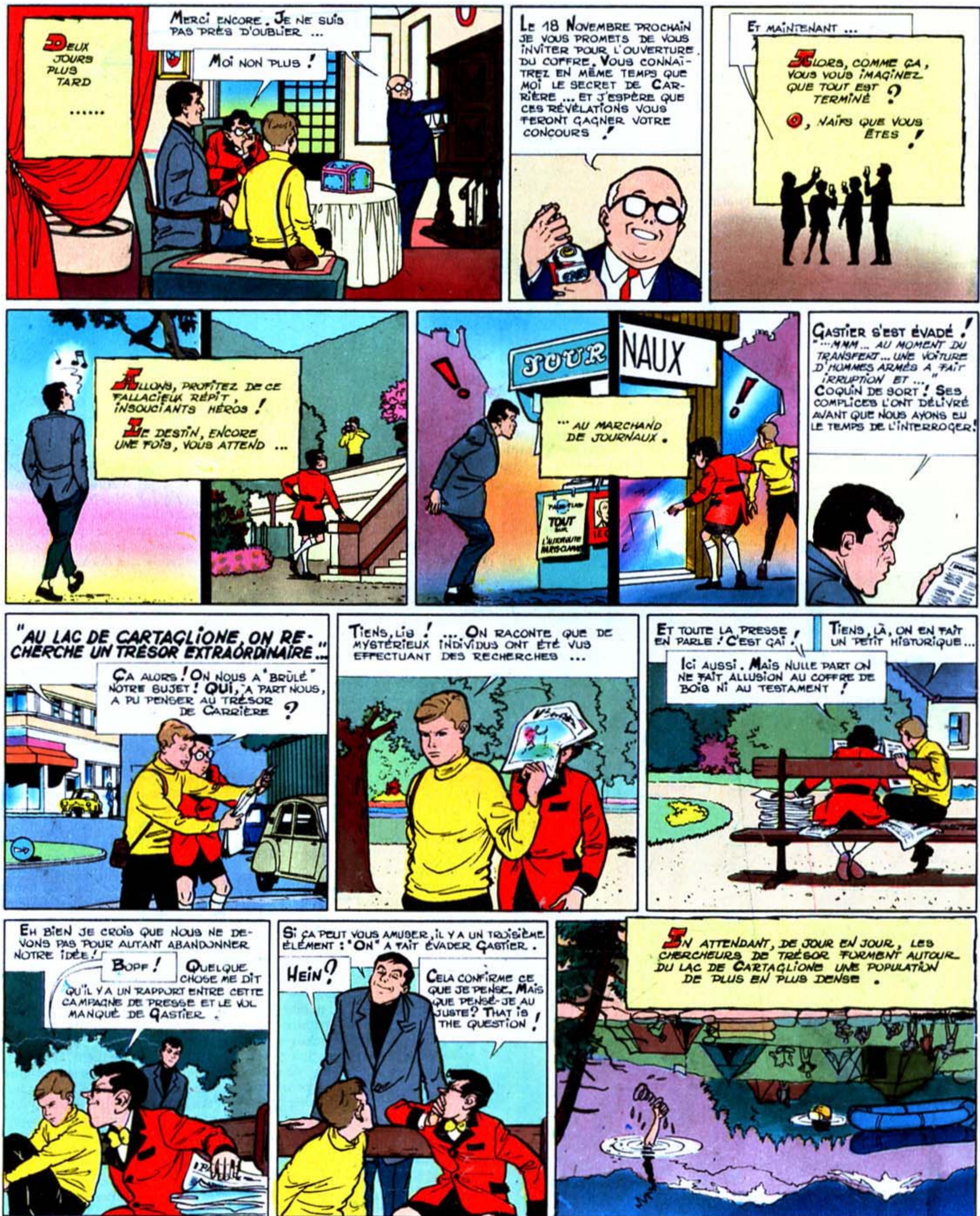
texte de Guy Lemay



de BOIS

dessins de Pierre Brochard

RÉSUMÉ. — Alex et Euréka s'intéressent à un coffre de bois. Celui-ci a été dérobé par un certain Gastier qui a été pris en chasse et repéré à Paris.



LE PROJET MERCURY

RÉTROSPECTIVEMENT, le projet Mercury nous apparaît aujourd'hui à la fois lointain et héroïque.

Compte tenu des faibles masses qu'ils pouvaient placer en orbite, les Américains entreprirent en effet en 1963-1964 de faire voyager leurs cosmonautes dans une minuscule cabine dont la section maîtresse ne dépassait pas 1,80 m et dans laquelle le passager, recroquevillé, ne pouvait disposer que d'une hauteur de 95 cm. En outre, à l'époque, l'industrie américaine n'était pas encore acquise aux techniques spatiales, de sorte que le matériel utilisé présenta de nombreuses malfaçons qui firent de chacun des vols une opération hautement acrobatique.

Il demeure que l'ensemble de l'opération constitua un immense succès. Elle permit aux Américains de se familiariser avec les vols habités et de préparer les programmes Gemini et Apollo.

Et le projet Mercury eut l'intérêt de faire vivre au public toutes les étapes du voyage d'un cosmonaute, car les Américains avaient publié tous les plans de leur véhicule que l'on connaissait, pour ainsi dire, sur toutes les coutures. Ils firent participer le monde entier aux heures passionnantes

des préparatifs et de l'envol. Ils rapportèrent en direct toutes les phases du voyage, leur prodigalité d'informations contrastant totalement avec la discréction soviétique. Au moment où Glenn partait pour l'espace, tout le monde connaît la Mercury, mais nul ne savait encore comment était fait le Vostok. Nul ne savait que les vaisseaux cosmiques soviétiques comportaient d'une part une cabine sphérique, d'autre part une « salle des machines » offrant la forme d'un cylindre, la première se détachant lors du retour et traversant la basse atmosphère comme une boule de feu.

La technique américaine était fort différente : la Mercury avait une forme conique. Sa base était constituée par un bouclier destiné à encaisser la chaleur lors de la récupération. Et dans la tête se trouvait le compartiment des parachutes. En outre, lors du lancement, la Mercury était surmontée d'une tourelle, munie de trois petits réacteurs destinés à sauver la cabine au cas où la fusée aurait explosé.

Rien que sur ce point la solution américaine différait nettement de celle des Soviétiques qui avaient retenu le siège éjectable (adopté aujourd'hui par les Américains sur leur Gemini).

Quant au retour des cabines Mercury, il devait s'effectuer systématiquement dans l'océan. Mais là il s'agissait beaucoup moins de technique que de géographie. Entendons que les Soviétiques disposent d'un territoire très allongé : il peut être survolé par un vaisseau spatial sur quelque 7 000 kilomètres. Partant, il permet de prévoir de vastes « pistes d'arrivée » dans des régions où la population est très peu importante. Au contraire, le territoire des États-Unis est relativement étroit et la densité de population y est partout assez importante, de sorte que l'amerrissage fut considéré par les techniciens américains

comme une meilleure solution.

L'occupant d'une Mercury, muni d'un scaphandre et respirant de l'oxygène pur, ne pouvait pas manœuvrer à proprement parler son véhicule : ce dernier était prisonnier de l'orbite sur laquelle l'avait placé sa fusée.

Toutefois, le cosmonaute pouvait commander l'orientation de sa cabine grâce à de petits moteurs dans lesquels était assurée une décomposition d'eau oxygénée. Les gaz s'échappaient par de minuscules tuyères disposées par paires en des points diamétralement opposés de la cabine et orientées en sens opposés. L'éjection simultanée de gaz par ces tuyères provoquant un pivotement comparable à celui de nos arrososeuses qui « tournent toutes seules » parce que l'eau jaillit par les deux extrémités d'un tube horizontal courbé en sens contraire.

Six couples de tuyères étaient ainsi disposés selon les sens haut-bas, droite-gauche, avant-arrière. Et pour les commandes, les techniciens américains avaient tout bonnement recours à la vieille formule du « manche à balai ». En le déplaçant d'avant en arrière, le cosmonaute agissait sur le tangage de sa cabine : il pouvait obtenir que son nez s'abaisse ou se relève. En mouvant ce manche à balai de droite à gauche, il contrôlait le roulis, et enfin sa rotation assurait le contrôle de l'embardée.

Au cours du vol, le cosmonaute pouvait ainsi tourner sa cabine dans la direction qu'il désirait observer, et lors du retour, grâce au manche à balai, il assurait à sa Mercury l'attitude propre à sa rentrée dans l'atmosphère...

(A suivre.)

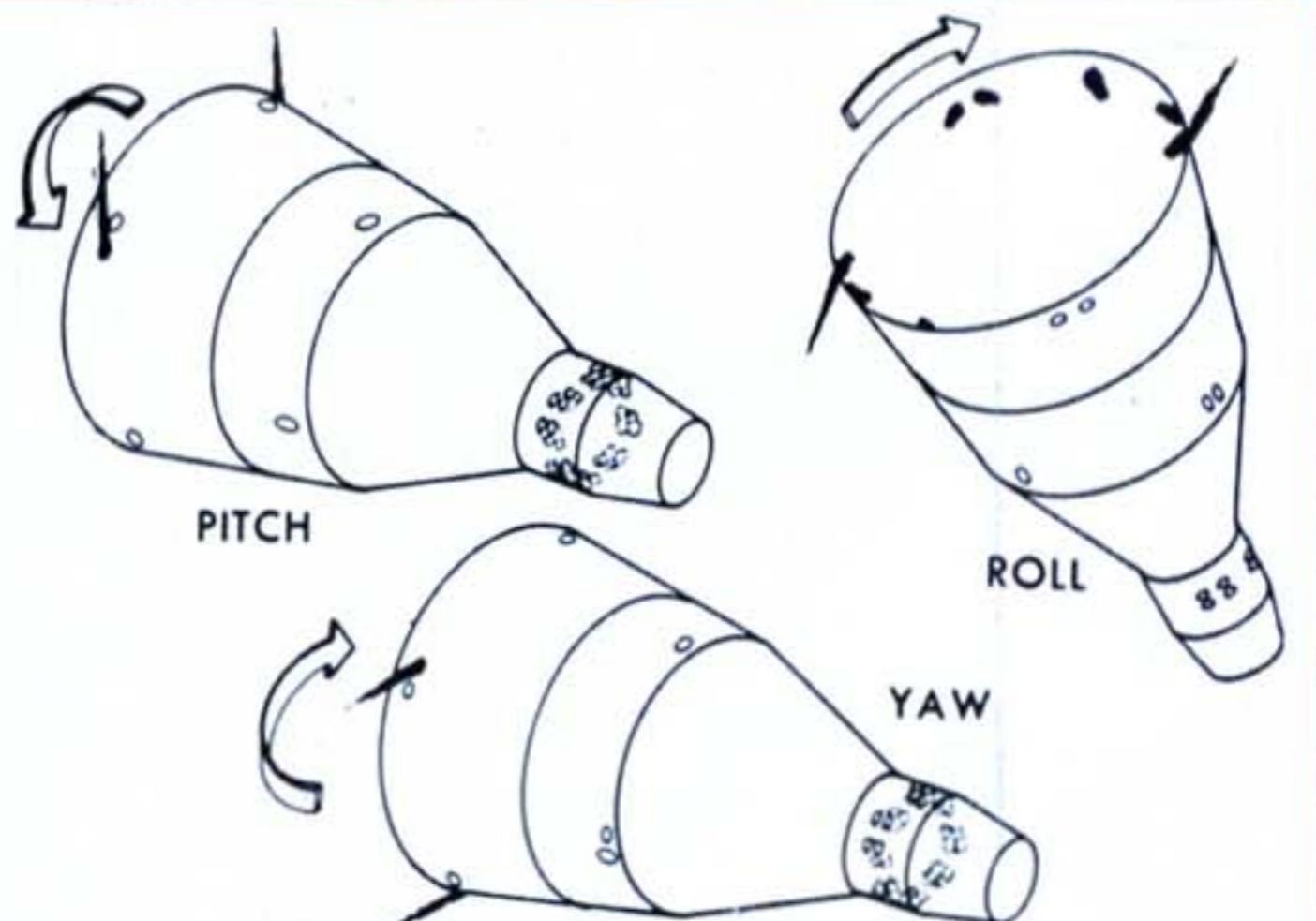
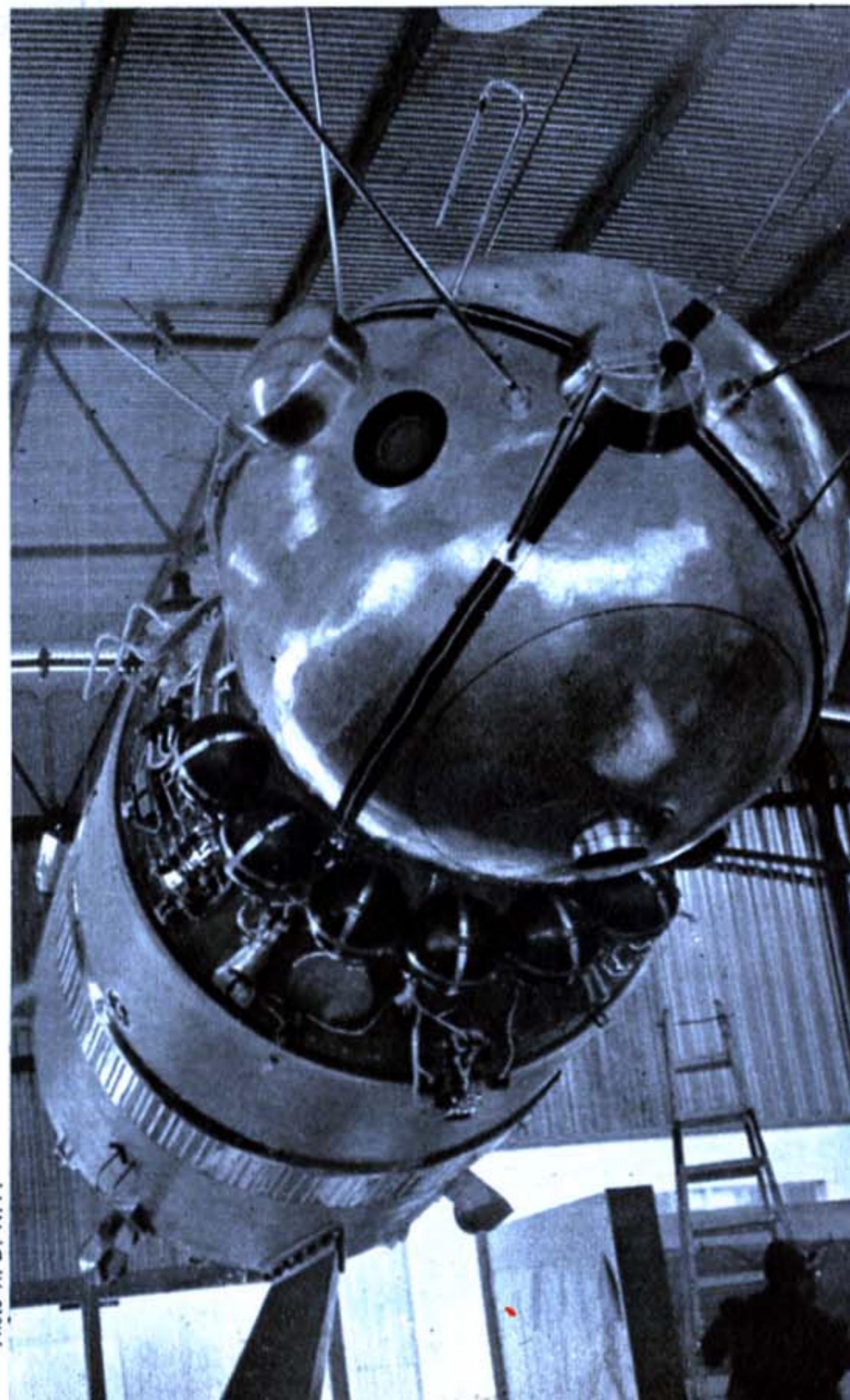


Schéma montrant le système d'orientation des cabines « Mercury ». Les trainées noires indiquent le sens de l'éjection des gaz ; la flèche, le sens de la rotation imposée au vaisseau.



Le Vostok de Valentina Terechkova. On distingue la cabine sphérique et le cylindre constituant la salle des machines.

9

NEUF



LE CALENDRIER DU 9

Jacques Ferlus et Chakir ayant perdu leur calendrier s'excusent de ne pouvoir assurer cette rubrique comme ils le font habituellement.



DU NEUF SUR LA NATIONALE 9

Chaque semaine, nous vous présentons quelques localités situées sur la Nationale 9. Si vous habitez une de ces localités, écrivez-nous en nous racontant une anecdote de votre ville. Les meilleurs envois seront publiés.

Si votre localité, située sur la Nationale 9, entre la première et la dernière ville présentée chaque semaine n'a pas été citée, écrivez-nous aussi.

AUJOURD'HUI 11^e ÉTAPE

SALSES (Pyrénées-Orientales)

CE BOUGRE D'ANNIBAL

Salses, c'est la frontière entre le Languedoc et le Roussillon. Annibal, lors de sa marche vers Rome, s'y arrêta et signa un traité avec les Gaulois.

Salses possède un château fort unique en France. C'est un chef-d'œuvre de l'architecture espagnole du XV^e siècle.

PERPIGNAN (Pyrénées-Orientales)

LA LÉGENDE DU PÈRE PINYA

Dans un hameau du côté de Mont-Louis vivait un bouvier du nom de « Père » (Pierre) Pinya. Un jour, au début du printemps, lassé de la vie rude des montagnes, il descend au bord de la Têt en guidant sa charrue tirée de deux bœufs. Il s'adresse au fleuve : « Toi qui descends tous les jours dans la plaine ensoleillée, guide-moi. » Le fleuve répondit : « Suis-moi, je te

jet 49 !

49 FILLETTE

A L'OCCASION de la sortie du numéro 49, nous avons le plaisir de vous dédier ce magnifique 49 fillette. Que tous les lecteurs qui trouveront une chaussure gauche pointure 49 veuillent bien avoir l'amabilité de l'adresser à notre collaborateur George Fronval qui, comme vous ne le savez peut-être pas, est un grand collectionneur. Recevoir toutes ces chaussures sera pour lui son plus beau cadeau de Noël. Il vous promet en échange une dédicace en indien.

LE PERTHUS (Pyrénées-Orientales)

LA NEUF DE PERTHUS

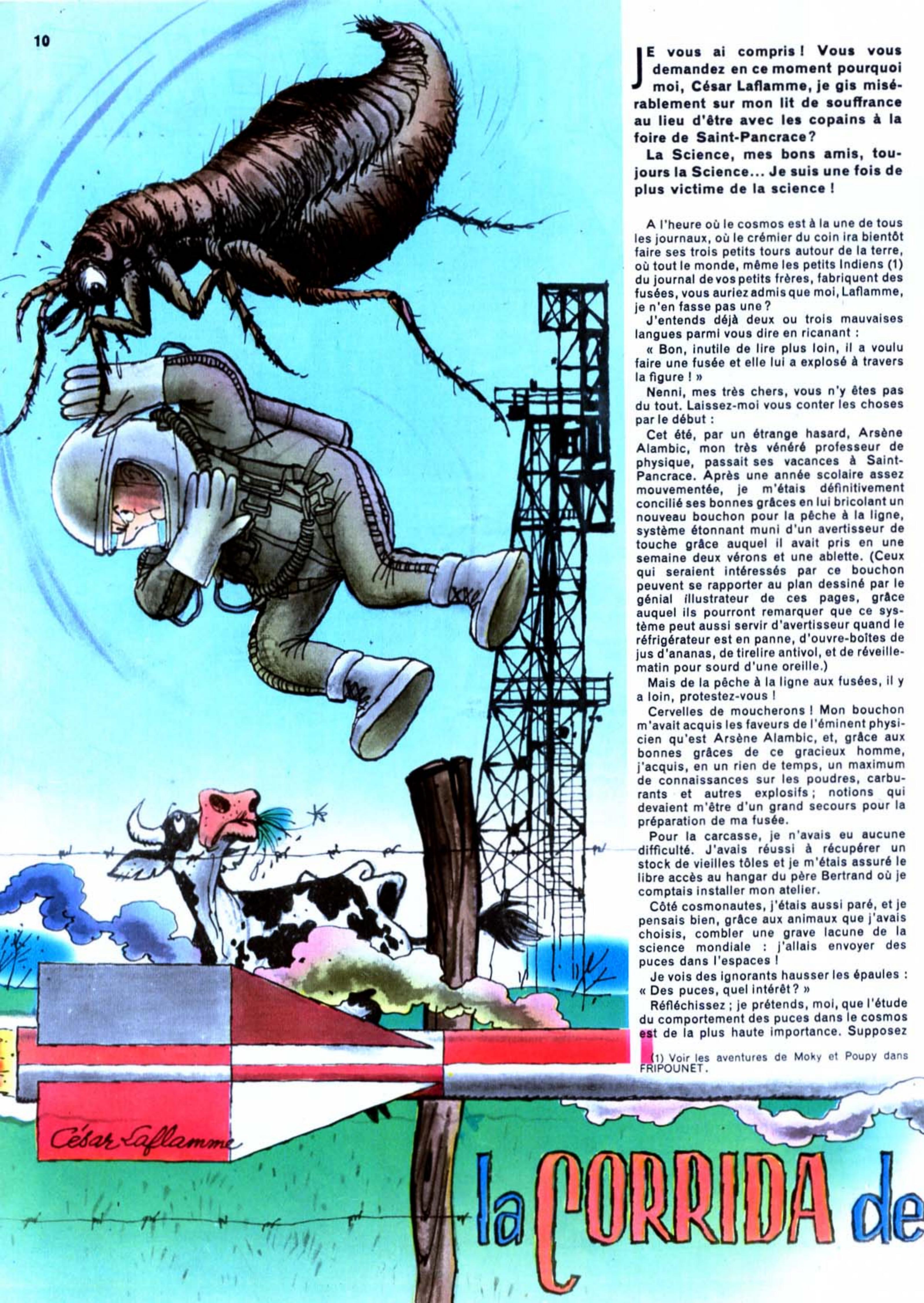
La Nationale 9 se termine au Perthus qui est la frontière de l'Espagne. Par ici, Annibal passa. Par ici, de nombreux vacanciers vont à la conquête de l'Espagne.

Le Perthus l'emmena (Annibal).

Le Perthus les emporte (les vacanciers).

(1) Les séjours en colonie de vacances ne sont pas remboursés par la Sécurité Sociale.





JE vous ai compris ! Vous vous demandez en ce moment pourquoi moi, César Laflamme, je gis misérablement sur mon lit de souffrance au lieu d'être avec les copains à la foire de Saint-Pancrace ?

La Science, mes bons amis, toujours la Science... Je suis une fois de plus victime de la science !

A l'heure où le cosmos est à la une de tous les journaux, où le crémier du coin ira bientôt faire ses trois petits tours autour de la terre, où tout le monde, même les petits Indiens (1) du journal de vos petits frères, fabriquent des fusées, vous auriez admis que moi, Laflamme, je n'en fasse pas une ?

J'entends déjà deux ou trois mauvaises langues parmi vous dire en ricanant :

« Bon, inutile de lire plus loin, il a voulu faire une fusée et elle lui a explosé à travers la figure ! »

Nenni, mes très chers, vous n'y êtes pas du tout. Laissez-moi vous conter les choses par le début :

Cet été, par un étrange hasard, Arsène Alambic, mon très vénéré professeur de physique, passait ses vacances à Saint-Pancrace. Après une année scolaire assez mouvementée, je m'étais définitivement concilié ses bonnes grâces en lui bricolant un nouveau bouchon pour la pêche à la ligne, système étonnant muni d'un avertisseur de touche grâce auquel il avait pris en une semaine deux vérons et une ablette. (Ceux qui seraient intéressés par ce bouchon peuvent se rapporter au plan dessiné par le génial illustrateur de ces pages, grâce auquel ils pourront remarquer que ce système peut aussi servir d'avertisseur quand le réfrigérateur est en panne, d'ouvre-boîtes de jus d'ananas, de tirelire antivol, et de réveille-matin pour sourd d'une oreille.)

Mais de la pêche à la ligne aux fusées, il y a loin, protestez-vous !

Cervelettes de moucherons ! Mon bouchon m'avait acquis les faveurs de l'éminent physicien qu'est Arsène Alambic, et, grâce aux bonnes grâces de ce gracieux homme, j'acquis, en un rien de temps, un maximum de connaissances sur les poudres, carburants et autres explosifs ; notions qui devaient m'être d'un grand secours pour la préparation de ma fusée.

Pour la carcasse, je n'avais eu aucune difficulté. J'avais réussi à récupérer un stock de vieilles tôles et je m'étais assuré le libre accès au hangar du père Bertrand où je comptais installer mon atelier.

Côté cosmonautes, j'étais aussi paré, et je pensais bien, grâce aux animaux que j'avais choisis, combler une grave lacune de la science mondiale : j'allais envoyer des puces dans l'espace !

Je vois des ignorants hausser les épaules : « Des puces, quel intérêt ? »

Réfléchissez ; je prétends, moi, que l'étude du comportement des puces dans le cosmos est de la plus haute importance. Supposez

(1) Voir les aventures de Moky et Poupy dans FRIPOUNET.

la CORRIDA de

un cosmonaute homme, attrapant une puce au moment de revêtir sa combinaison spatiale. Il ne s'en aperçoit pas et monte avec sa puce dans la fusée. Mise à feu... départ... et voilà que la puce, qui ne supporte pas le voyage, s'affole, pique de-ci, mord de-là, la peau du malheureux pilote qui sous la douleur bientôt ne contrôle plus ni ses réflexes ni ses appareils et va se désintégrer dans l'infini par la faute d'une puce...

Une fois l'intérêt primordial de mon expérience établi, je n'avais pour trouver des passagères qu'à chercher dans la toison du chien du père Bertrand, qui devait en contenir assez pour envoyer deux cents fusées...

Comme je ne néglige aucun détail, j'étais aussi parvenu à entretenir d'excellentes relations avec le garde champêtre, détail important si l'on songe aux quelques inconvénients que peut présenter dans un paisible village le lancement d'un engin comme celui que je projetais.

Enfin, comme champ de tir, les prés ne manquant pas autour de Saint-Pancrace, j'avais choisi celui du père Zéphyrin pour son isolement... Il y avait bien quelques vaches qu'il faudrait déplacer ce jour-là, mais rien qui fasse penser qu'au moment de la mise à feu je devrais remplacer El Cordobès...

Les choses étant ce qu'elles étaient, je travaillai fébrilement pendant un mois, malgré les tentations multiples qui s'offraient pour me distraire de mes travaux.

Arsène Alambic vint même un jour m'aider de ses précieux conseils ; quant aux copains, je les employai de temps à autre à quelques menus travaux sans toutefois leur préciser le but réel de mes expériences ; c'était la surprise que je leur réservais.

Après un mois d'efforts acharnés, mon engin fut terminé.

Certes, il ne ressemblait guère à un engin construit par des professionnels ; il tenait un peu du tuyau de poêle modèle 1885, ou de la cheminée - qui - a - eu - du - mal - à - résister - à - un - siècle - de - tempêtes, mais pour moi, c'était tout de même une fort belle fusée...

Et ce jour du lancement qui devait être mon jour de gloire arriva...

Tout Saint-Pancrace, prévenu par le garde champêtre, était là, derrière la palissade, et dans le pré les copains admiratifs faisaient cercle autour de mon Arsinoé (c'est le nom que j'avais donné à ma fusée en hommage à mon maître).

Le maire, assis sous un parasol, présidait entouré de ses deux conseillers municipaux (le troisième, celui du parti d'opposition, fauchait ostensiblement son foin dans un champ voisin pour bien montrer qu'il n'approuvait pas l'expérience)... On avait même déplacé la centenaire du village, ravie de pouvoir se dégourdir un peu les jambes.

Il y avait bien quelques sceptiques, tel le vieux Barnabé qui criait, car il est sourd :

— Ben quoi, c'est-y pour vouer un'cheminée descendue par le vent qu'on fait tout c'tintoin ?

Le garde champêtre se jugeant incapable de lui expliquer clairement l'événement préféra le renvoyer à ses moutons, je veux dire à ses vaches, car c'était lui le gardien du

troupeau qui paissait d'ordinaire dans le pré qui était devenu pour un jour mon petit « Cap Canaveral » personnel.

Lesdites vaches avaient été écartées sans difficulté par les deux pompiers de service et regardaient elles aussi à quelques mètres du champ de tir.

Quant à mes petites puces cosmonautes, je les avais choisies avec soin le matin même dans le dos du brave Dick, chien du père Bertrand, et je les tenais enfermées dans une boîte de plexiglas. Je pensais bien les récupérer après l'expérience, Arsinoé étant munie d'un parachute pour le retour.

A l'heure prévue pour le départ, tout étant paré, je traversai dignement la prairie, portant précieusement ma boîte de plexiglas.

Hélas ! En ce monde décevant, le succès ou l'échec d'une grande entreprise tiennent à peu de choses ! Le mien tint à une misérable branche d'acacia jetée au milieu de la prairie.

En allant vers la fusée, je butai contre la branche et m'étalaï de tout mon long... En tombant, je lâchai ma boîte qui vola et atterrit en s'ouvrant sur le garde champêtre.

Le pauvre homme subit alors l'assaut de ces cinquante puces qui, lâchées en liberté, s'en donnèrent à cœur-joie !...

Alors... Il y eut une sorte d'affolante réaction en chaîne. Le garde champêtre, tourmenté par les bestioles, se mit à courir de long en large en agitant furieusement les bras... Dans sa course, il s'approcha du troupeau de vaches qui, affolées par cet épouvantail d'un nouveau genre, se mirent aussi à courir dans le pré...

C'est alors que l'une d'elles rencontra la fusée et d'un grand coup de corne la souleva.

Je ne sais quelle étincelle mit le feu à l'engin, mais il se mit soudain à cracher des étincelles et des flammes, transformant le paisible ruminant en un « toro de fuego » furieux tournant autour des spectateurs épouvantés...

Alors Arsinoé démarra brutalement (il faut convenir que son mécanisme était parfait), mais sa trajectoire au lieu d'être verticale fut horizontale...

C'est-à-dire qu'elle frôla la tête de quelques spectateurs dont celle du maire, qui tomba inanimé dans les bras de ses adjoints pendant que les pompiers, à grands coups de lances, tentaient de calmer les vaches et d'arrêter le commencement d'incendie qui s'était allumé dans les herbes de la prairie.

C'est à ce moment que je reçus le coup de corne mal placé auquel je dois d'être au lit aujourd'hui !

Ce fut une corrida fantastique qui se prolongea jusqu'à l'épuisement des combattants.

Après... chacun rentra chez soi sauf la centenaire qu'on avait oubliée et qui vint en souriant me taper sur l'épaule :

— C'était ben joli, mon gars, ta course de vachettes, dommage que les pompiers l'aient arrêtée si tôt... Sais-tu, mon gars, si tu veux me faire plaisir, tu recommenceras pour mes 110 ans...

Claire GODET.

Illustrations de N. GLOESNER.



DERNIÈRE MINUTE
on nous prie d'insérer :

L'ÉMINENT CANCRE CÉSAR LAFLAMME - TOUJOURS DANS LE COSMOS.. - NE M'AYANT PAS, EN TEMPS VOULU, COMMUNIQUÉ LES PLANS DE SON BOUCHON-AVERTISSEUR

LES LECTEURS QUI SERAIENT DÉSIREUX DE LES ÉTUDIER SONT PRIÉS D'EN DEMANDER UNE PHOTOCOPIE (joindre un timbre pour la réponse) À GEORGES BERTON, RÉDACTION J2.JEUNES, QUI POSSÈDE UN IMPORTANT DOSSIER CÉSAR LAFLAMME.
Le Génial illustrateur de ces pages

SAINT-PANCRAVE

un vieux tacot complet avec chaque bouteille



image à découper...
pour ta maman

avec **HUILOR** veux-tu faire gratuitement une magnifique collection de **vieux tacots ?**

en vrais modèles réduits

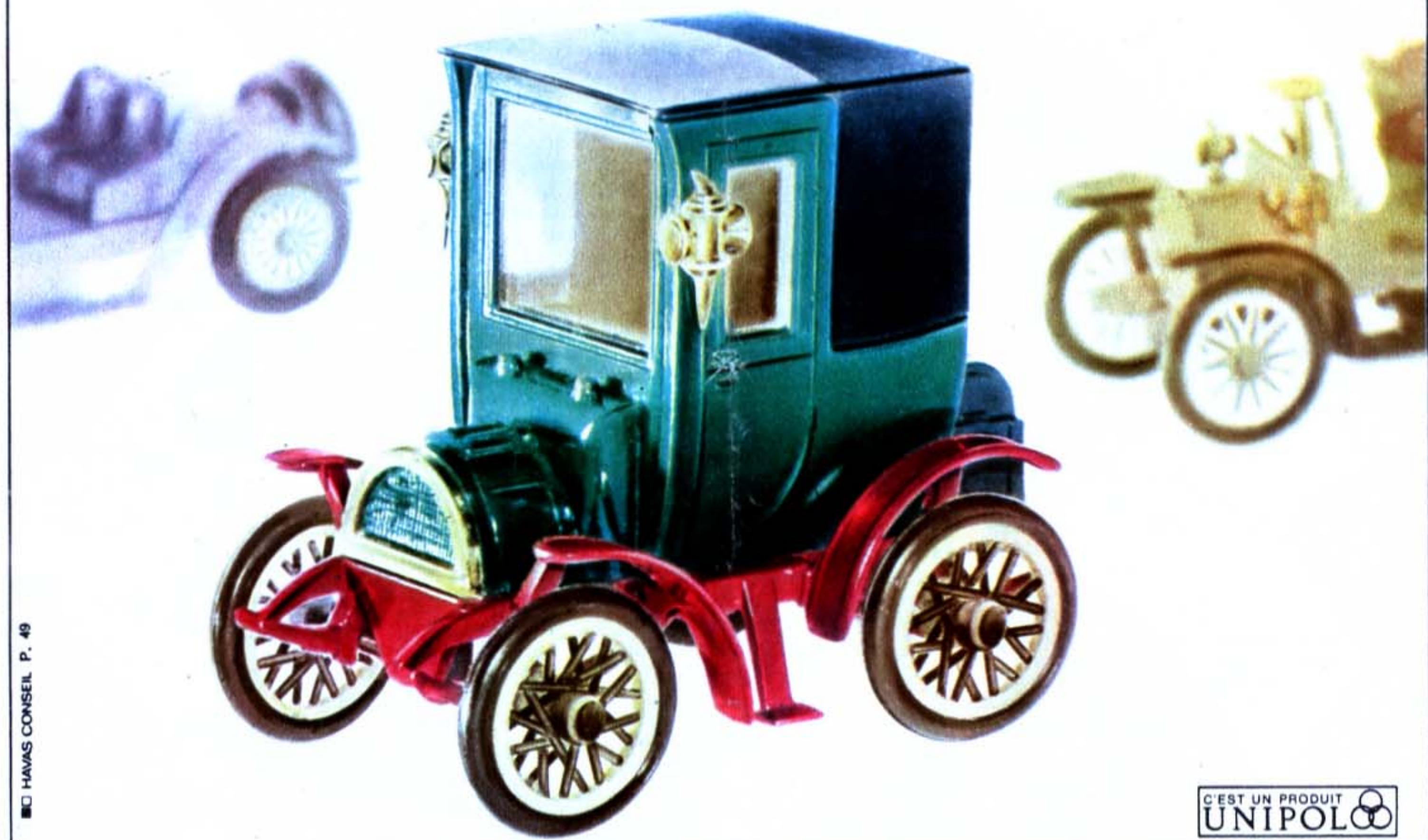
Comment faire ?

Tu découpes l'image de la bouteille et tu la donnes à ta maman en lui précisant bien que sur sa bouteille d'Huile Supérieure HUILOR il y a un cadeau pour toi.

C'est un petit sachet qui contient un vieux tacot en pièces détachées. Pas besoin de colle, tu assembles les pièces une à une et tu obtiens un véritable modèle réduit prêt à rouler.

Un conseil :

N'oublie pas d'en parler souvent à ta maman, si tu veux les 12 modèles de la collection HUILOR. Il y en a un différent avec chaque bouteille !



C'EST UN PRODUIT
UNIPOL

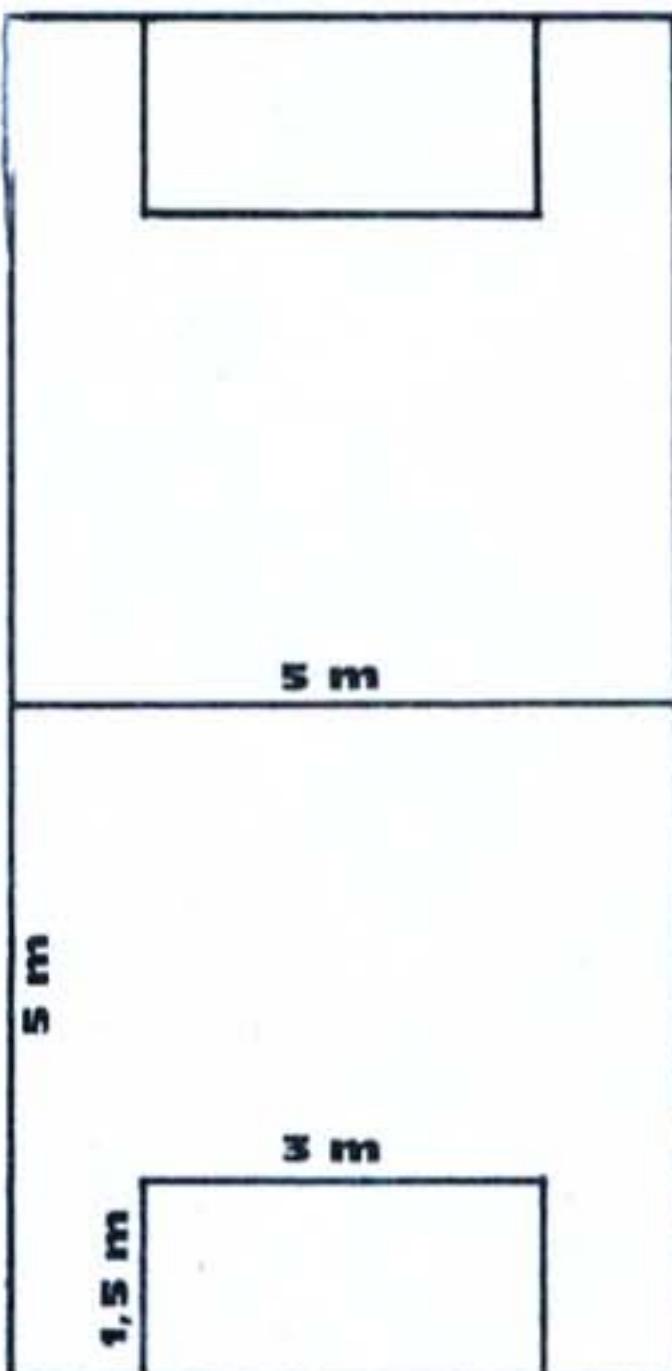
Les 12 vieux tacots de la Collection **HUILOR**

VIS A VIS PEUGEOT 1892	GAUTHIER WEHRLE 1897	GOBRON BRILLIE 1899	VIS A VIS DE DION BOUTON 1899	COUPE RENAULT 1900	TONNEAU GEORGES RICHARD 1902
RENAULT PARIS VIENNE 1902	SIZAIRE et NAUDIN COURSE 1906	LION PEUGEOT 1906	RENAULT 1911	MERCER RACEABOUT 1913	CITROËN 5 CV 1924

durant trente heures car toute la plaine était inondée. Des carrosses, des fourgons, des chevaux furent emportés, ainsi que 180 soldats, 80 personnes de la suite du roi et 2 femmes de la suite de la reine. Louis XIII, qui avait malgré tout les pieds sur terre, décida de la construction d'un pont sur l'Aude. La Nationale 9 l'emprunte encore de nos jours.

Les J 2 de Coursan.

Les J 2 de Soissons ont préparé 134 messages pour inviter tous leurs copains à participer à la Preuve par Neuf et leur faire connaître la charte des J 2.



LE BAT BALL

On trace le terrain aux dimensions portées sur le croquis. Les équipes sont les mêmes que pour le football, mais chaque joueur est armé d'un petit bâton de 15 cm. Le ballon est de préférence en plastique.

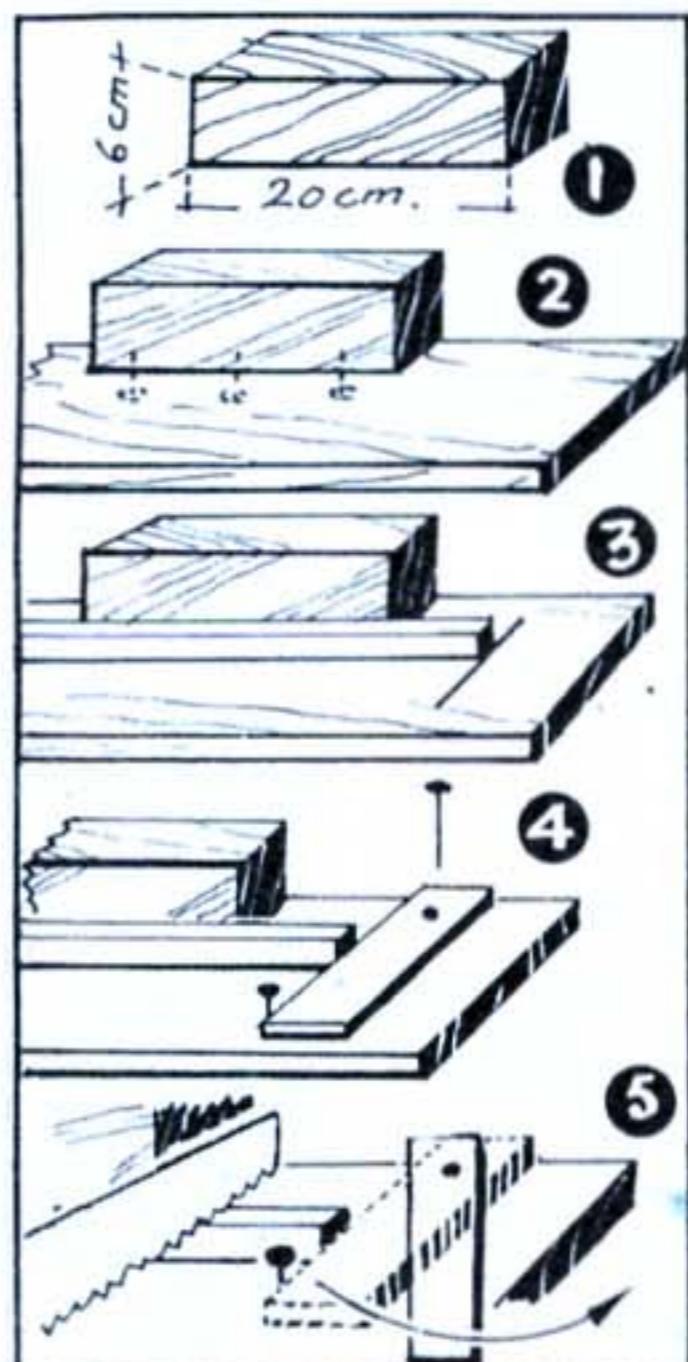
Le jeu consiste à marquer le plus de buts dans le camp adverse à l'aide du bâton. Il ne faut pas toucher le ballon avec les pieds ou les mains sous peine de perdre la balle au profit des adversaires. Le goal seul peut arrêter avec ses mains. Il faut se faire beaucoup de passes.

Jean MAROT, ESCAUSSINES (Belgique).

TOUT AU LONG DE LA NATIONALE 9

De Coursan (Aude).

Le 14 octobre 1632, Louis XIII et sa suite traversent Coursan. Un orage violent s'abat sur la plaine au moment où le cortège royal la traverse. Il est resté embourréé



L'ASTUCE DE LA SEMAINE : POUR SCIER VITE ET BIEN

On n'a pas toujours sous la main une boîte à onglets, laquelle permet de pouvoir couper des baguettes à angle droit ou à 45 degrés.

Par ailleurs, il arrive que l'on se trouve dans l'obligation d'avoir à débiter des baguettes sous d'autres angles de coupe, ce que l'on fait généralement au moyen d'une scie d'encadreur.

A défaut de ces outils, on peut cependant se tirer d'embarras en ajustant simplement quelques morceaux de bois, à condition que ceux-ci soit parfaitement équarris.

Choisir d'abord un tronçon de chevron de chêne de préférence, rigoureusement d'équerre sur les quatre faces, et qui servira de butoir. L'une de ses extrémités sera sectionnée suivant l'angle sous lequel on doit couper les portions de baguettes (1). On le clouera solidement par en dessous, sur

LES J 2 ET LA PREUVE PAR NEUF



une chute de planche assez large et épaisse (2). La distance séparant le butoir de l'extrémité de la planche doit, bien entendu, être supérieure à la longueur des morceaux à sectionner.

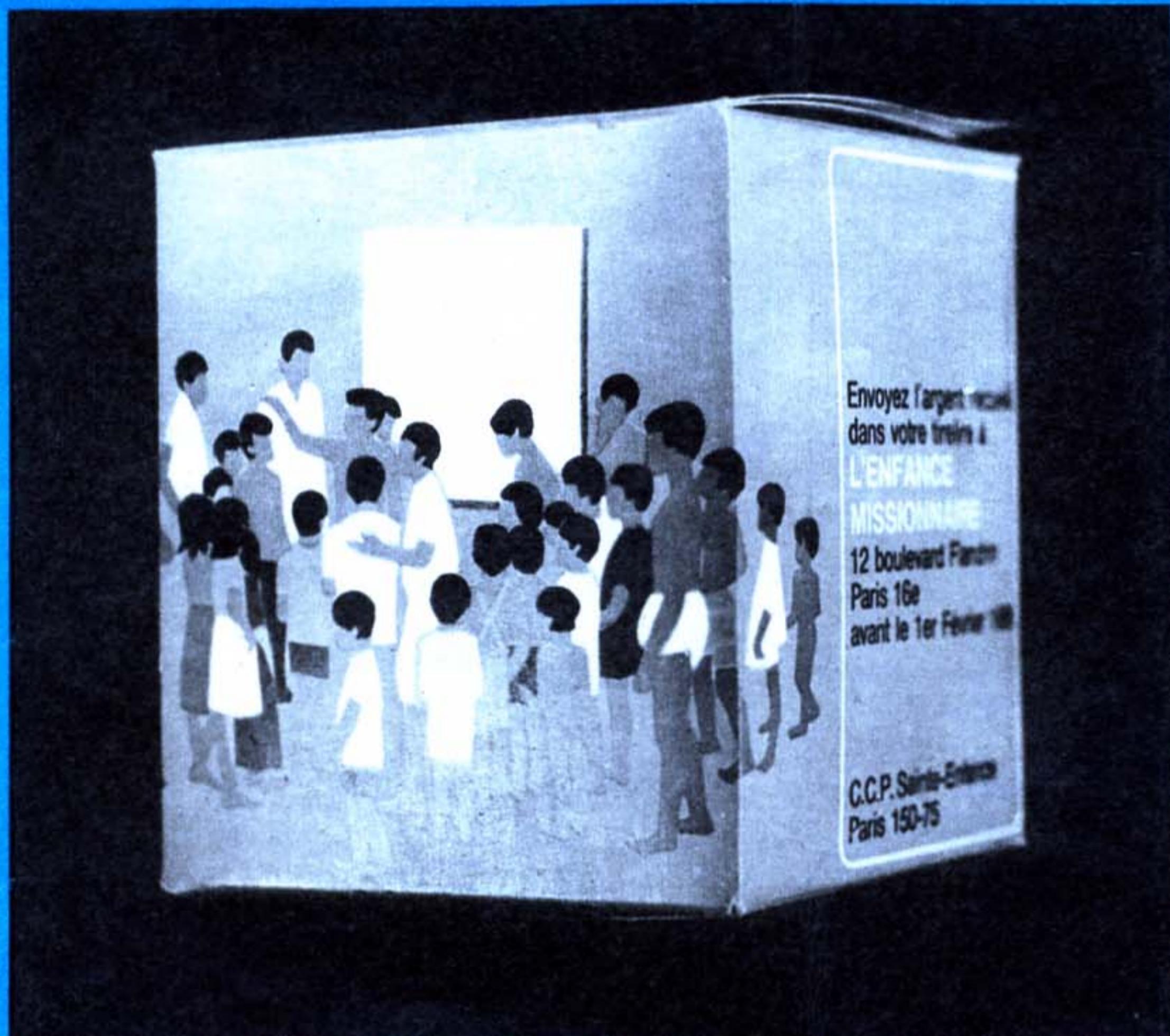
Et maintenant, supposons que nous ayons à débiter à angle droit une grande quantité de morceaux de 5 cm de longueur. Le processus est simple, il suffit d'appliquer d'abord la baguette rigoureusement à la mesure (3), puis on marquera cette distance d'un trait de crayon et on retirera la baguette.

Choisissons maintenant un petit morceau de planchette, que nous fixerons en son extrémité et en travers de la planche, bien à cheval sur le trait de crayon. Nous la fixerons à l'aide d'une pointe fine, laquelle servira de pivot (4).

Nous arrêterons sa course au moyen d'un clou ou d'un petit taquet (5). En position de coupe, elle doit être bien parallèle à l'extrémité du butoir ; son rôle sera de limiter de façon régulière la longueur de chaque portion de baguette.

On obtient ainsi un débit rapide et régulier. On pousse la baguette jusqu'à la planchette amenée au taquet, puis on dégage cette dernière et l'on scie, sans trop appuyer, à l'aide d'une égoïne à dents fines.

L'INDE A BESOIN DE VOTRE COOPÉRATION MISSIONNAIRE



Reportons-nous un an en arrière. J 2 vous invitait à participer à l'effort des Catéchistes et des Prêtres du Rwanda. Un article sur le « Pays aux Mille Collines » devait éveiller à la fois votre curiosité et votre générosité. Vous avez répondu magnifiquement : 60 050 F (6 millions de francs anciens) ont été récoltés qui ont permis d'organiser matériellement et de rendre plus efficaces les efforts catéchétiques au Rwanda.

Cette année, c'est sur L'INDE

que va porter notre effort. Et pour cela, vous pouvez faire trois choses.

1. Vous informer en suivant la Télévision, le magazine catholique du dimanche matin : 10 h 30.

2. Prier pour les jeunes Indiens, les missionnaires et les catéchistes.

3. Participer à la Campagne des Tirelires :

Les écoles, les paroisses, les mouvements vous en proposeront peut-être.

De toute façon, vous pouvez vous en procurer à cette adresse :

Oeuvre Pontificale de l'Enfance Missionnaire, 12, boulevard Flandrin, PARIS-16^e.

Il suffit de joindre un timbre de 0,30 F (pour l'expédition) à la lettre de demande.

Au lendemain de Noël le montant des tirelires sera aussi adressé à :

« Sainte Enfance, 12, boulevard Flandrin, Paris-16^e. C.C.P. PARIS 150-75. »

TINDIVANAM :

Centre Catéchétique.

Dans l'Etat de Madras, ce Centre assure la formation des 1 000 catéchistes. Elle a aussi inauguré une méthode de Catéchisme pour la brousse qui paraît porter beaucoup de fruits : les séances de projection de cinéma et de vues fixes.

Jusqu'à présent plus de 2 000 séances ont eu lieu avec un auditoire moyen de 1 000 enfants au moins, ce qui fait un « public » de plus de 2 millions de jeunes spectateurs. La plupart sont hindous et prennent ainsi avec le christianisme un premier contact attrayant et réfléchi.

En s'adressant aux J 2 de France et d'Europe, le Père Becker, un responsable de Tindivanam signale que : « LE SACRIFICE DE DEUX OU TROIS BILLETS DE CINEMA PERMETTRAIT LA PRÉSENTATION DU MESSAGE CHRÉTIEN DANS UNE SÉANCE EN BROUSSE À MILLE ENFANTS. »

Cela se passe de commentaires. La Campagne 1965 sera encore mieux réussie que celle de 1964.

Un mois de sport

AUTOMOBILE

En moins d'un mois, le record du monde de vitesse terrestre par un engin automobile est amélioré de près de 100 km. Le 2 novembre, l'Américain Craig Breedlove réussit, à bord du Spirit of America, 893,185 km/h, améliorant ainsi la performance de 863,720 km/h réalisée un an auparavant par son compatriote Art Arfons.

Le 7 novembre, Art Arfons, sur le Green Monster, reprend le record avec 927,869 km/h.

Le 15 novembre, Craig Breedlove, avec le Spirit of America, atteint 966,571 km/h.

Sur la piste du lac Salé de Bonneville, les deux hommes espèrent dépasser la vitesse du son : 1 224 km/h.

ATHLÉTISME

Pour la première fois depuis quatre ans, depuis le championnat de cross 1961, Michel Jazy est battu dans une épreuve nationale. A Rablay-sur-Layon, près d'Angers, il termine troisième d'un cross gagné par Martinage devant Tijou (21 novembre).

Le coureur du Kenya, Keino, bat le record du monde du 5 000 en 13' 24" 2, détenu précédemment par Ron Clarke (13' 25" 8) (Auckland, 30 novembre).

BASKET

Double victoire de l'équipe de France devant celle de Finlande, 60-47, à Dieppe (11 novembre), 68-64, à Paris (12 novembre).

Les champions de France de Denain passent aisément le premier tour de la Coupe d'Europe, en battant les champions d'Irlande, les « Collegians » de Belfast, 78-51, à Belfast, 74-33, à Denain (3 et 13 novembre).

CYCLISME

Anquetil termine la saison en apothéose. Associé à Stablinski, il remporte le trophée Baracchi, couvrant 113 km en 2 h 26' 9", soit à la moyenne horaire de 46,390 km (Milan, 4 novembre).

CATASTROPHE A CARMAUX

Dans le bassin minier du Tarn, c'est la grande peine. Un terrible coup de poussier, au puits de la Tronquie, a causé la mort de douze mineurs.

J 2 Actualités vous racontera, la semaine prochaine, ce terrible drame. Mais il faut, dès maintenant, venir en aide aux vingt-sept

FOOTBALL

Une brillante première période permet aux Français de vaincre 5 à 1 les Luxembourgeois (Marseille, 6 novembre) et de se qualifier pour la Coupe du monde de football.

HALTEROPHILIE

L'homme le plus fort du monde reste un Soviétique. Après la retraite de Vlassov, Sabotinsky remporte le championnat mondial des poids lourds avec un total de 552,500 kg (Téhéran, 2 novembre).

JEU A XIII

L'équipe de France bat deux fois celle de Nouvelle-Zélande, 14-3, à Marseille (14 novembre); 6-2, à Perpignan (28 novembre).

RUGBY

L'équipe de France commence sa saison par une victoire, 8-3, devant la Roumanie, à Lyon (28 novembre).

TENNIS

Les Espagnols pour la première fois en finale de la Coupe Davis. Qualifiés en battant les Italiens 3 à 2, à Barcelone (5, 6 et 7 novembre), ils rencontreront les Australiens, les 27, 28 et 29 décembre, à Sydney.

Après avoir éliminé la Pologne (Varsovie, 6 et 7 novembre), puis l'Allemagne (Paris, 13 et 14 novembre), la France, qualifiée pour le tournoi final de la Coupe du roi de Suède, se classe troisième après avoir été battue par la Grande-Bretagne et avoir obtenu une victoire sur la Suède (Torquay, 25, 26 et 27 novembre).

orphelins des victimes de Carmaux.

Adresssez vos dons à :
Secours Catholiques, 18, rue des Carmélites, ALBI (Tarn).

En indiquant : « Pour les mineurs de Carmaux ».

LA FRANCE DANS L'ESPACE

Timbre commémorant la mise en orbite du premier satellite français.

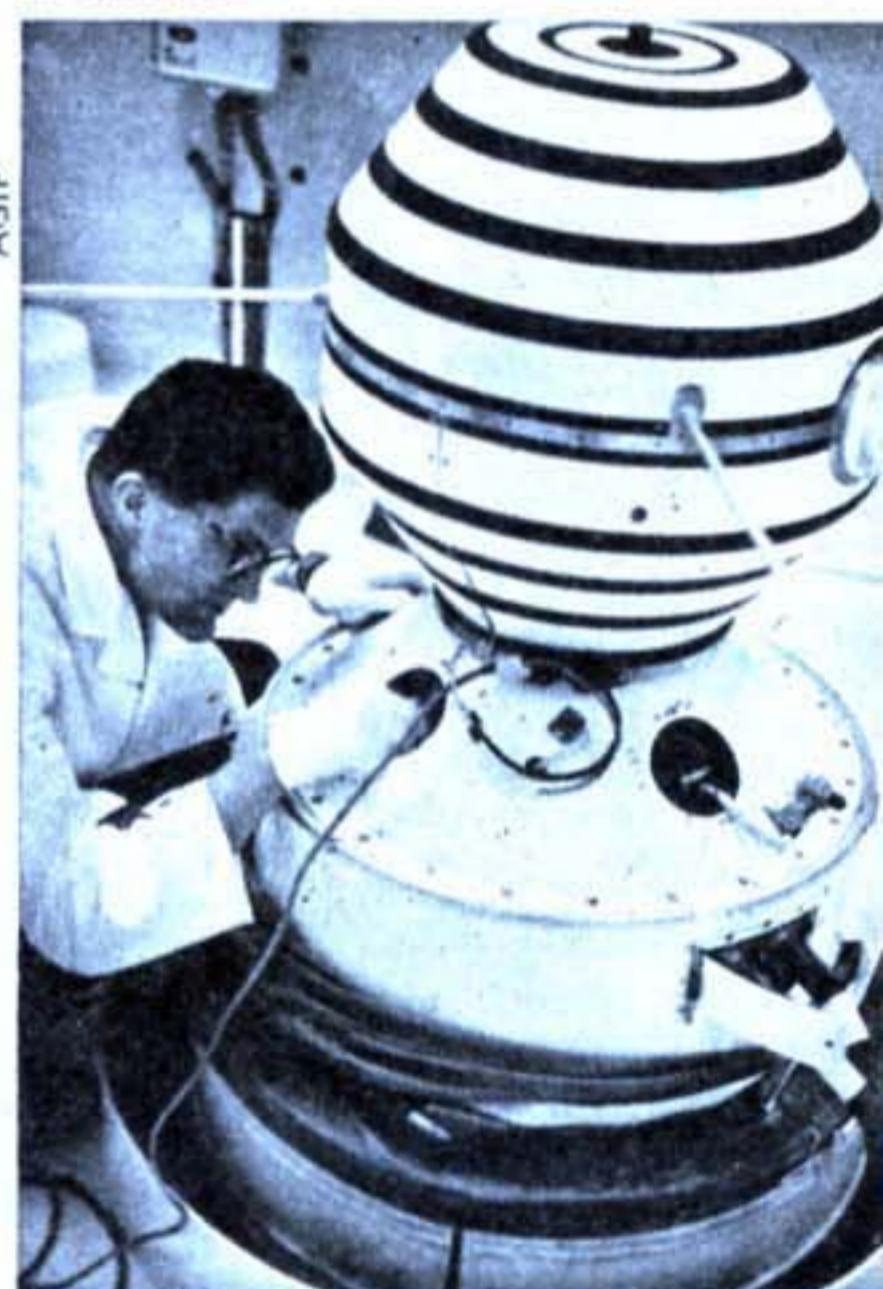


AGIP

Les pierres précieuses.

Le programme des techniciens ne date pas d'hier. C'est en 1959 que fut créée la Société d'Etudes et de Réalisations d'Engins Balistiques (la S.E.R.E.B.). Leurs recherches devaient aboutir à l'opération « Pierres Précieuses », ainsi appelée parce qu'on donnait des noms de gemmes aux différentes fusées mises au point. En 1964, ce fut « Topaze » ; cette fusée à poudre peut être lancée seule comme fusée-sonde pour l'étude de la haute atmosphère. Au début 1965, on s'offrit la fusée « Emeraude » comme étrennes. La réunion de « Topaze » et d'« Emeraude », plus un troisième étage, devait donner un gros bijou « Diamant », capable de lancer le satellite A 1.

Derniers préparatifs au montage du satellite.



Apogée : point le plus éloigné de la terre de l'ellipse décrite par le satellite.

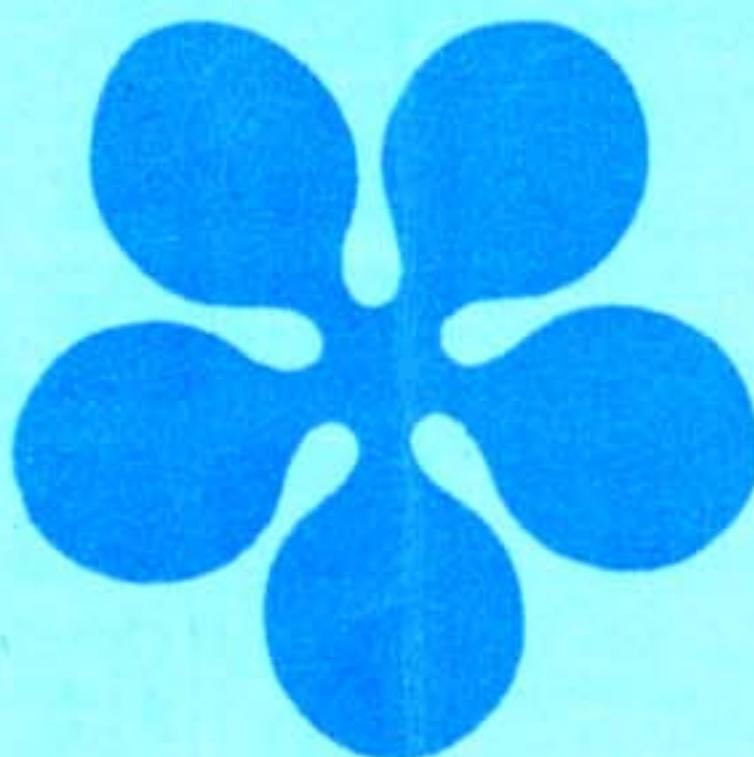
Périmètre : point le plus rapproché de l'ellipse.

Période de révolution : temps nécessaire au satellite pour « boucler » la boucle...

G.B.

CADEAUX BIEN CHOISIS...
CADEAUX
BIEN ACCUEILLIS -

Quel but recherchez-vous en offrant pour Noël un cadeau (petit ou grand) aux membres de votre famille, à vos amies, à votre fils ? Naturellement faire plaisir ! Le choix de ce cadeau est donc très important et doit se faire en fonction des désirs et des goûts de la personne à qui vous l'offrez. Voici donc pour vous aider des objets très variés.



OFFREZ DES CADEAUX... qui amusent

Un jeu très nouveau :
GARE AU CHIMPANZE,
premier jeu d'oeie vertical
(52 F, Djeco).



Un disque de danses :
DANSES DES U.S.A.,
(Unidisc EX 45, 210 M,
9,90 F).



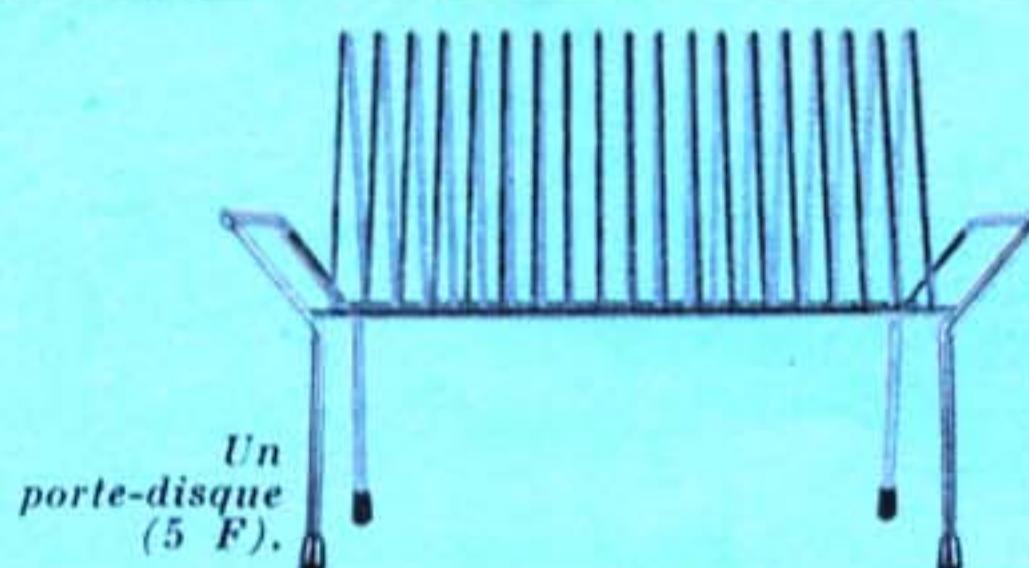
Un livre
de jardinage
**CALENDRIER
DE
MON JARDIN**
(Edit. Gautier
Langueurean,
9,50 F).



Un livre
de réussites
et de patience
(Marabout, 2,75 F).



Une valise
de lecture
pour
les très jeunes.
Elle contient
10 petits
livres
(10 F,
Edit. Fleurus).



Un
porte-disque
(5 F).



LES CHANSONS
DE SYLVAIN ET SYLVETTE,
un album-disque
aux refrains très enlevés
(Unidisc EX 45 167 AD,
11,90 F).



Devenez bons automobilistes
avec **FEU VERT**,
un jeu semé d'embûches
(Djeco, 8 F).



Pour ceux et celles
que passionnent la danse :
(UD 30 133 ADA, 34,20 F).



LE BISON D'OR



Pour les fervents
d'histoires
en bandes :
LE BISON D'OR,
une aventure
de Moky et Poupy
(Edit. Fleurus,
9,40 F).

qui sont agréables à l'œil

Bougeoir noir
avec bougies rouges
qui « ne pleurent pas »
(2 F).

Jolie nappe
avec décoration de Noël
en plastique (5 F).

Grandes allumettes
dans une boîte
à dessin de chasse (5 F).

Fleurs artificielles
bluet, marguerite,
coquelicot
(1,25 F pièce).



Pot en grès
qui servira
de vase (7,50 F).



Assiette
décorée d'un « rébus »
pour accrocher
au mur (6,50 F).



Corbeille
à papier
en fer
(10 F).



Pour mettre
les cigarettes,
petite boîte
ornée de dessins
anciens (8 F).



Essuie-main
élégant (5 F).

Vous trouverez les
objets présentés dans
ces pages dans les
magasins de votre
ville : libraires, dis-
quaires, magasins
spécialisés et à libre
service.
Photos
J. DEBAUSSART.
Choix
M.-M. DUBREUIL.

qui rendent service

Jerrican contenant
5 litres d'essence...
ou d'eau (6 F).

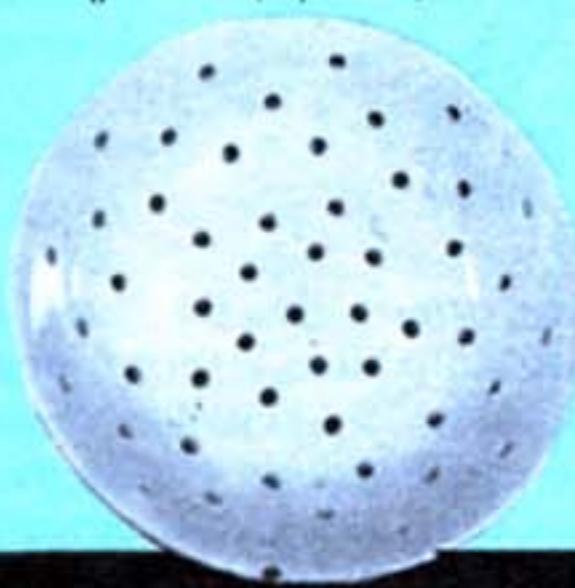


Boîte repas
(24,50 F, Philips).



4 crayons
feutre (3 F).

Assiette à trous
pour les salades
de légumes (3,50 F).



Ramequins en grès
pour « entrées »
(1,75 F pièce).



Poignée aimantée
pour prendre les plats
chauds et se fixant
sur n'importe quelle
surface métallique (3 F).



50 sachets plastiques
détachables (1,95 F).
10 dessous de verre
en plastique tressé (2 F).

Des chaussettes
montantes :
en laine unie
avec revers
contrastant ;
en mousse unie
(Stemm).

50 SACHETS PLASTIQUES
DETACHABLES
handy bag

Agenda (4,25 F).



ELISABETH



REINE DES BELGES

Les Belges firent sa connaissance en 1900 lorsqu'elle épousa un de leurs princes, Albert, fils du comte de Flandre... Elle s'appelait Elisabeth, elle avait vingt-quatre ans, elle était blonde, frêle et d'une prodigieuse vitalité !

Jusque-là, elle avait mené dans son pays natal, La Ba-

vière, une vie de travail assez inhabituelle pour une princesse à l'époque : en effet, peu séduite par la vie de Cour, elle avait obtenu de son père, le duc Charles-Théodore de Wittelsbach, qu'il l'associe à ses travaux dans sa clinique d'ophtalmologie. Elisabeth devait y prendre de précieuses connaissances d'infirmière.

Devenue princesse de Belgique et vivant désormais à Bruxelles, Elisabeth garde un mode de vie très simple : cela lui est d'autant plus facile que son mari manifeste le même désir et qu'il n'est alors nullement question de le voir un jour monter sur le trône : il n'est que le 4^e dans l'ordre de la succession.

Trois enfants naissent : Léopold en 1901, puis Charles, enfin Marie-José... Et les tragédies se succèdent : le prince héritier meurt, le comte de Flan-

dres atteint de surdité renonce à ses droits, son fils aîné est victime d'une maladie infectieuse... Le 24 décembre 1909, Albert et Elisabeth deviennent souverains de Belgique.



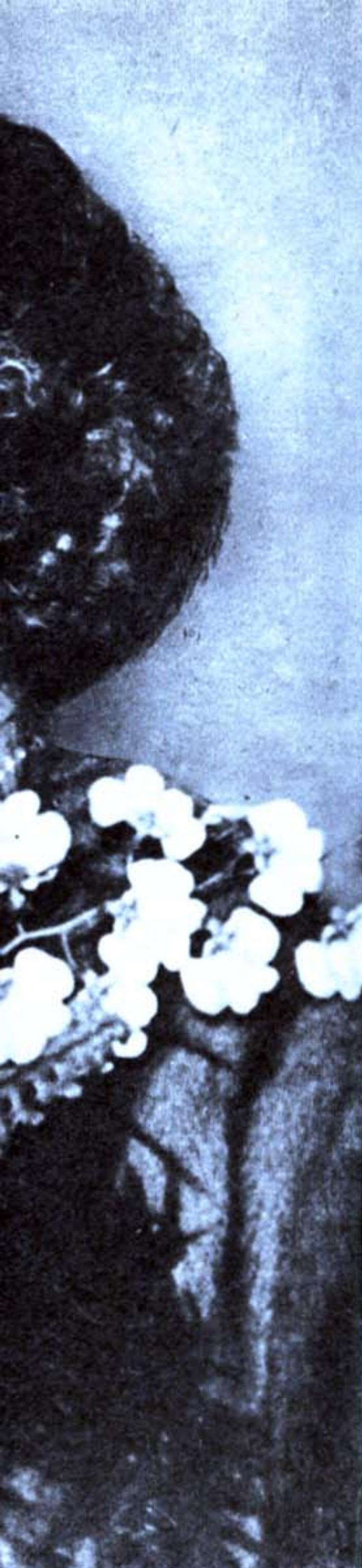
D'emblée, les Belges se sont pris d'affection pour leur « petite reine », une affection qui sait se changer en vénération dès 1914. Et pourtant quel déchirement pour elle que cette guerre



entre ses deux patries, la Bavière et la Belgique ! Mais Elisabeth n'hésite pas : quand les troupes de Guillaume II envahissent la Belgique au mépris de sa neutralité, elle choisit : « Entre eux et moi, c'est fini. Un rideau de fer est tombé... » Elle passera les quatre années de guerre, tout près du front, à La Panne, où elle a installé l'Hôpital de l'Océan. Elle y soignera inlassablement les blessés, ne s'absentant que pour visiter les soldats des tranchées.

Le retour de la paix lui apporte les années les plus

heureuses de sa vie : s'intéressant à tous et à tout, elle peut donner libre cours à sa passion pour l'art, les sciences, la nature, les voyages. Paris a fait un accueil enthousiaste à la « reine-infirmière » en 1918... En 1920, la voici avec le roi aux Etats-Unis, puis au Brésil ; en 1925, elle visite les Indes ; en 1928, le Congo. Elle se passionne pour l'archéologie, et Lord Carnavon tarde l'ouverture du tombeau de Tou-



tankhamon pour qu'elle y assiste ; mais elle est aussi experte en numismatique, en astrologie, en horticulture... Violoniste habile, elle aime aussi peindre, et même sculpter... Et tout ceci ne l'empêche pas de se prodiguer à tous, multipliant les Fondations en faveur des artistes aussi bien que des déshérités de Belgique et des populations congolaises.



1934 voit la fin de ce bonheur paisible avec la



Photos Keystone.

mort brutale du roi Albert dans une chute en montagne. La reine Elisabeth se retire de la scène politique, ce qui ne l'empêche pas de garder une forte influence personnelle à la Cour et de rester profondément attachée au peuple belge et à sa famille, ressentant douloureusement les drames qui les frappent : 1935, c'est la mort accidentelle de la reine Astrid, sa belle-fille ; 1940, la deuxième invasion de la Belgique par les armées allemandes. La reine se cloître au château de Laeken ; pendant quatre ans, elle ne sortira de sa réserve que pour intervenir en faveur des résistants belges ou des juifs. 1945 : la joie de la Libération est assombrie pour elle par les difficultés que rencontre son fils Léopold face à son peuple. Son abdication la déchire, mais elle retrouve le sourire pour le roi Baudouin, son petit-fils.



Les années passent... et elle redouble d'activité ! C'est à soixante ans qu'elle s'est mise à la sculpture, elle en a quatre-vingt-trois quand elle s'initie au yoga : « Il n'est jamais trop tard » pourrait être sa devise ! Et elle le montre bien lorsque,

au même âge, elle décide d'étudier le russe qu'elle parlera d'ailleurs en moins d'un an. Car cette reine si vivante, si ouverte, si sincère, est aussi d'une totale indépendance d'esprit : « J'aime me rendre compte du monde par moi-même, dit-elle, même quand ce monde est situé à l'Est », et en 1958 elle est la première reine reçue au Kremlin ! Elle y revient en 1962 pour assister au Concours Tchaïkovsky car la musique restera sa plus grande passion jusqu'à ses derniers jours. Parmi tous ceux qui la pleurent aujourd'hui, combien de jeunes virtuoses lui doivent leur carrière pour avoir été révélés au public par le Prix qu'elle a fondé, le Prix Reine Elisabeth, l'un des plus importants concours internationaux de musique !



« N'est-ce pas que c'est beau de voir vivre ma femme ? », aimait dire le roi Albert... La reine Elisabeth n'est plus, mais longtemps restera le souvenir de celle qui fut non seulement une reine exceptionnelle, mais d'abord et toujours une femme sans préjugés et une femme de cœur.

Monique AMIEL.



LE FOOTBALL : UNE

GRANDE ILLUSION?

LES PROFESSIONNELS PARLENT

Après le match France-Luxembourg qui qualifie la France pour la Coupe du Monde, l'espoir renait chez les supporters. L'équipe de France a une lourde responsabilité à porter. Cette équipe est constituée par des hommes qui ont accepté de donner à « J 2 » leur point de vue sur leur métier : le football.

MARCEL AUBOUR

Gardien de but,
25 ans, 8 sélections, Lyon.

« J'ai commencé à jouer au football à 18 ans dans un modeste club. J'étais cuisinier-saucier, je devais donc goûter à tous les plats. Comme il y avait un risque de grossir, j'ai dû arrêter quand je suis devenu professionnel. Le football ne dure que quelques années, je reprendrai mon métier. On dit que nous gagnons beaucoup d'argent. Je ne crois pas pouvoir mettre suffisamment d'argent de côté pour cesser toutes activités. A moins que je ne gagne le gros lot à la loterie !

Actuellement, je fais deux ou trois heures d'entraînement par jour sans compter le tennis que



je pratique aussi comme entraînement. Il faut aussi ajouter les études de tactique de jeu en salle ou au tableau. Cela toute l'année, c'est très dur.

NESTOR COMBIN

Avant centre,
24 ans, 5 sélections, Varèse (Italie).



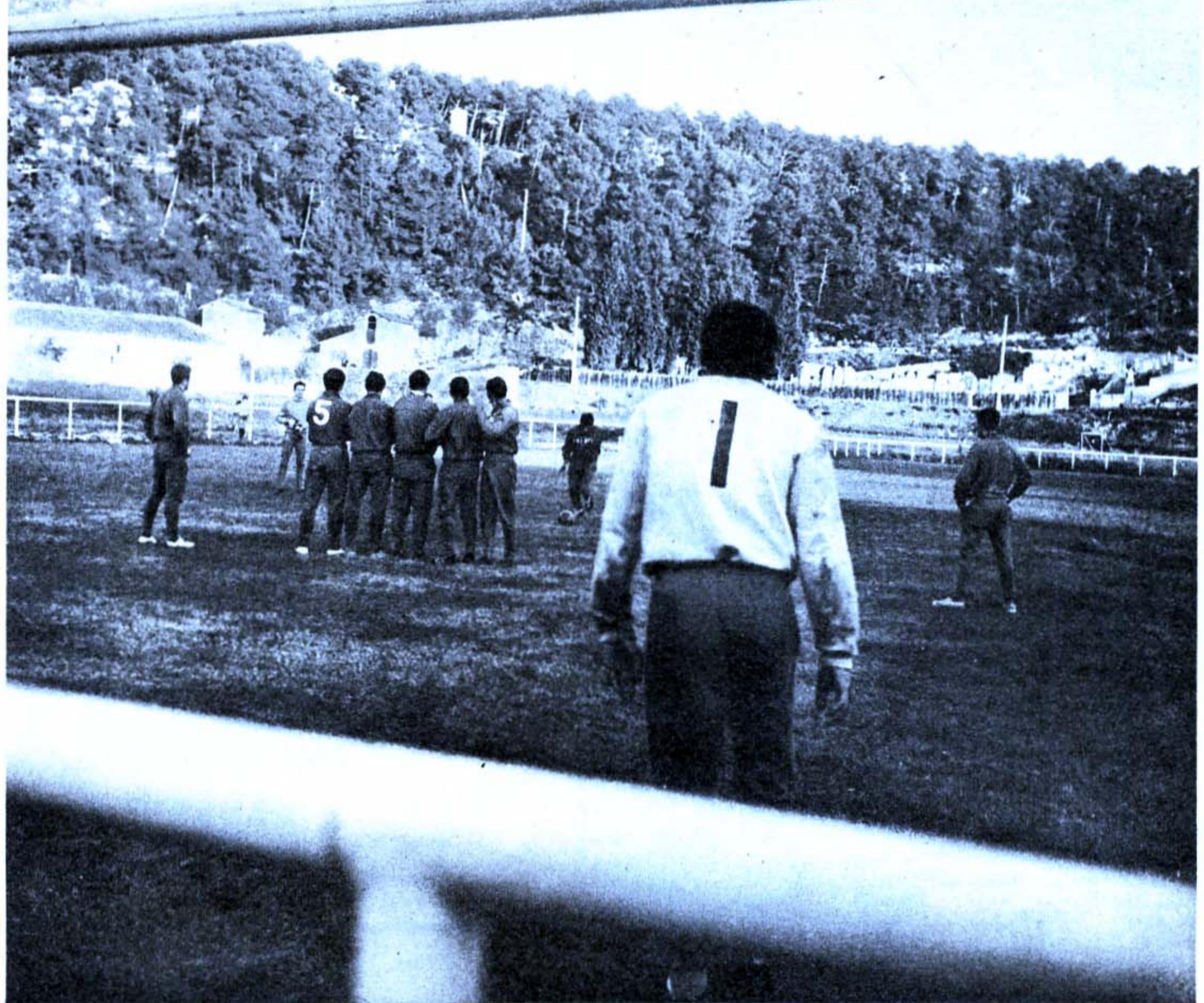
« En Argentine on joue au football depuis l'âge de sept ans. J'ai fait comme tout le monde. Maintenant je m'entraîne trois heures par jour et me « relaxe » le reste du temps. Lorsque je ne pourrai plus jouer, je souhaite devenir entraîneur. Si je ne peux pas il me faudra trouver un autre travail. Pour le moment je suis en Italie, mais je souhaite pouvoir revenir en France.

PHILIPPE GONDET

Inter gauche,
23 ans, 2 sélections, Nantes.

Non, être footballeur, ce n'est pas un métier, ce n'est qu'une occupation provisoire qui ne peut durer que quelques années. Les revenus recueillis pendant la période souvent très courte où l'on peut jouer au football sont loin d'être suffisants pour, à eux seuls, assurer ensuite une vie normale.

J'ai déjà un métier : « prothèse dentaire », que je pourrai repren-



dre. Je le ferai lorsque je devrai abandonner le foot.

Etre footballeur, cela demande en moyenne trois heures d'entraînement par jour. Cela laisse du temps libre, mais malheureusement il est assez difficile d'utiliser ce temps comme on le voudrait. Depuis deux mois je n'ai pu passer qu'une semaine et demi chez moi.

J'ai deux enfants, 4 ans 1/2 et 2 ans, et c'est surtout à eux et à ma femme que ces absences sont le plus difficiles car, si elles me sont aussi pénibles, elles sont compensées par l'intérêt du football, par la vie d'équipe, car, entre joueurs, que se soit en équipe de division ou en équipe de France, il règne une véritable camaraderie.

La camaraderie est la base même du rendement d'une équipe, seule une bonne camaraderie entre tous peut permettre une entente sur le terrain.

Je conseille sérieusement aux jeunes de continuer leurs études. Bien entendu de jouer au football, mais d'attendre seize ou dix-sept ans pour faire sérieusement de la compétition.

SERGE BABOMBEAU

Soigneur
de l'équipe de France.

Si nous disposons de plus de temps pour permettre aux joueurs de se connaître, sur le plan

humain et le plan du jeu, nous aurions un meilleur rendement dans l'équipe de France. Mais les joueurs appartiennent à des clubs qui jouent beaucoup. Nous aurons plus de possibilités au cours de la Coupe du Monde.

Il est très difficile d'être un bon joueur. Il faut commencer très jeune par la pratique des sports de base : athlétisme et culture physique. C'est plus important que le football lui-même.

Nombreux sont les joueurs, même parmi les sélectionnés, à qui cette formation physique de base a beaucoup manqué et qui ont dû sérieusement se mettre au travail pour l'acquérir. Il aurait certainement été préférable pour eux d'acquérir cette formation alors qu'ils étaient plus jeunes.

Je conseille aux jeunes qui désirent devenir des champions d'avoir d'abord un métier. J'ai connu de nombreux footballeurs, et je peux très facilement compter sur les doigts d'une seule main, ceux qui peuvent prétendre vivre seulement du football, et encore...

Les joueurs se font beaucoup d'illusions sur le métier d'entraîneur. D'abord, leur nombre est assez limité et une modeste partie des joueurs professionnels pourra accéder à cet emploi car être un très bon joueur est une chose, devenir entraîneur en est une autre. Cela demande des compétences pédagogiques que n'ont pas tous les joueurs.



HENRI GUÉRIN

Sélectionneur et entraîneur
de l'équipe de France.

Si vous voulez devenir joueur de football, ne négligez aucune activité de plein air : grands jeux, promenades, sports divers, basket, etc..., mais surtout jeux en plein air, c'est je crois la meilleure préparation pour des jeunes de quatorze ou quinze ans.

Je ne donne aucune limite d'âge puisque actuellement il existe des compétitions prévues et adaptées pour tous les âges.

Donc, lorsqu'on le peut, ne pas hésiter à faire de la compétition, mais sans négliger les activités de plein air qui me paraissent indispensables.

Le football n'est pas une profession d'avenir ; il est absolument nécessaire d'avoir une profession, même pour un joueur professionnel.

Vous le voyez, de l'avis même de ceux qui le pratiquent, le football professionnel n'est pas ce « paradis » auquel nous avons parfois rêvé. Les joueurs de l'équipe de France qui sont les meilleurs spécialistes français doivent aussi être les mieux payés. Pourtant ils ne voient pas tout en rose. Que doit-il en être pour les autres ?

Ces hommes jouent au football de la même manière qu'ils exercent un métier qu'ils aiment. Ils savent qu'ils ne joueront qu'un temps ; ils jouent tout de même. C'est cela qui fait que le football n'est pas une profession, mais un sport, c'est-à-dire quelque chose que l'on pratique d'abord par goût.

Après la lecture de ces déclarations, nous croyons que l'essentiel consiste à vouloir pratiquer le sport le mieux possible, c'est-à-dire en s'entraînant et en se préparant comme il faut. Il ne s'agit sûrement pas de descendre sur un terrain avec le seul espoir de se faire remarquer.

Merci à l'équipe de France de nous l'avoir montré et bonne chance pour le Championnat du Monde.

J2.

Propos recueillis
par Marcel Chabran.

DISQUES

*La sélection
de Bertrand PEYREGNE.*

FRANCE GALL ET SHEILA CHANTENT L'AMÉRIQUE

Avec pour thème l'Amérique, deux disques nouveaux entament une jolie carrière, sous l'impulsion des deux grandes vedettes féminines de Philips, France Gall et Sheila.

France Gall. Titre choc : « L'Amérique ». Mais aussi deux chansons qui « marchent » fort bien : « Nous ne sommes pas des anges » (paroles et musique de Serge Gainsbourg) et « Le temps de la rentrée ». Style France Gall à 100 % une inimitable voix fraîche, du rythme et des paroles qui ne font de mal à personne... « Moi, j'aime bien » (45 t. Philips 437.125).

Sheila. « Le folklore américain », adaptation de « They gotta quit kickin' my dog around » (ouf !) est déjà un grand succès. Ce sera l'un des « tubes » de l'hiver, et ce sera juste. Voilà de la bonne chanson, jeune, dynamique, enlevée, sympathique. Et elle « colle » parfaitement à la voix de Sheila. Les autres titres du disque sont beaucoup plus que quelques. Mais « Le folklore américain », à lui seul, mérite bien ses deux étoiles. (45 t. Philips 437.128.)

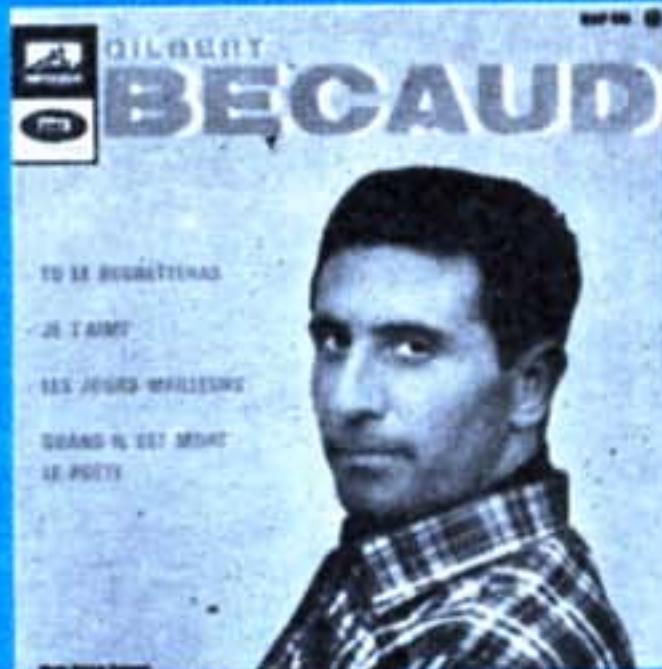


* LE DOUBLE CINO

Dix filles (vous comprenez pourquoi elles ont pris leur étrange nom de scène) entre dix-huit et vingt-trois ans. Elles faisaient partie du même mouvement de jeunesse, à Etterbeek, en Belgique. Elles commencèrent par « faire chanter les plus jeunes », puis, un dimanche, chantèrent ensemble pour « boucher un trou » dans une kermesse. Depuis, on les demande pour des fêtes et des galas aux quatre coins de la Belgique... Elles chantent les chansons composées par l'une d'elles, l'ainée, Francine Mony. Elles ont le sens de la mélodie et une jolie voix. Leurs chansons, surtout celles à rythme rapide, sont bonnes. Écoutez « Pour toi, mon frère » et « Bonjour, bonjour » et vous serez séduits... (45 t. R.C.A. EPA 9103.)

GILBERT BÉCAUD

Un petit festival de chansons en tous genres qui montre que l'auteur des célèbres « Baladins » reste en grande forme. Le titre vedette, c'est « Tu le regretteras », chanson qui a déjà fait couler des déluges d'encre : le personnage qu'elle met en scène n'est autre que le Pré-



sident de la République et beaucoup de gens ont trouvé contestable l'idée de la sortir de presses au moment des élections présidentielles. Mais c'est ce genre de petits scandales qui font vendre des disques...

Pourtant, « Je t'aime », « Les jours meilleurs » et surtout « Quand il est mort, le poète » suffisent à assurer le succès de ce 45 t. de qualité !

(45 t. Voix de son Maître EGF 845.)

BOULOU

« Quand la musique rencontre un enfant, c'est un peu le mariage d'une petite fleur et d'un papillon. Je suis heureux de savoir qu'au long de sa vie il aura la musique pour refuge. Ils s'entendent si bien tous les deux... », a écrit Bécaud pour présenter ce disque. Accompagné par Alain Goraguer et les Paris All Stars, le « J 2 » Boulou, neveu du grand jazzman Django Reinhardt, fait s'envoler de sa guitare des airs célèbres de Dizzy Gillespie. Et c'est, déjà, du très beau jazz.

(45 t. Barclay 70821, avec « Salt peanuts », « Ow », « Night in Tunisia », « Blue n' boogie ».)

NINO FERRER

Ce nouveau venu a quelque chose qui le fait ressembler à Claude Nougaro. Excellent musicien (il joue de la guitare basse dans son propre orchestre), il fait du rock, s'amuse (« Mirza », « Les cornichons »), ou nous entraîne dans un slow charmeur (« Ma vie pour rien ») avec le même talent. (45 t. Riviera 2311 14.)

“ A COEUR JOIE ”

Le très joli « Noël Noir », de Francine Cockenpot, qui remporta « L'Ange d'Or », l'an dernier, interprété par les chorales « A cœur joie » de Vincennes-Fontenay et de Nogent-le-Pernoux. Trois autres Noëls des provinces de France. Une interprétation de qualité. Un bon disque pour les fêtes prochaines. (45 t. Polydor 27 221.)

PAUL VI AUX NATIONS UNIES

Dans un tout autre genre, voici un grand disque. Un document : le discours historique prononcé, en français, par le Pape Paul VI, devant l'Assemblée des Nations Unies, le 4 octobre dernier. Cet appel solennel en faveur de la Paix a bouleversé le monde. Voilà un disque idéal pour offrir en cadeau à un adulte suivant de près la vie de l'Eglise et l'histoire contemporaine. (33 t. 30 cm Barclay 88 002.)

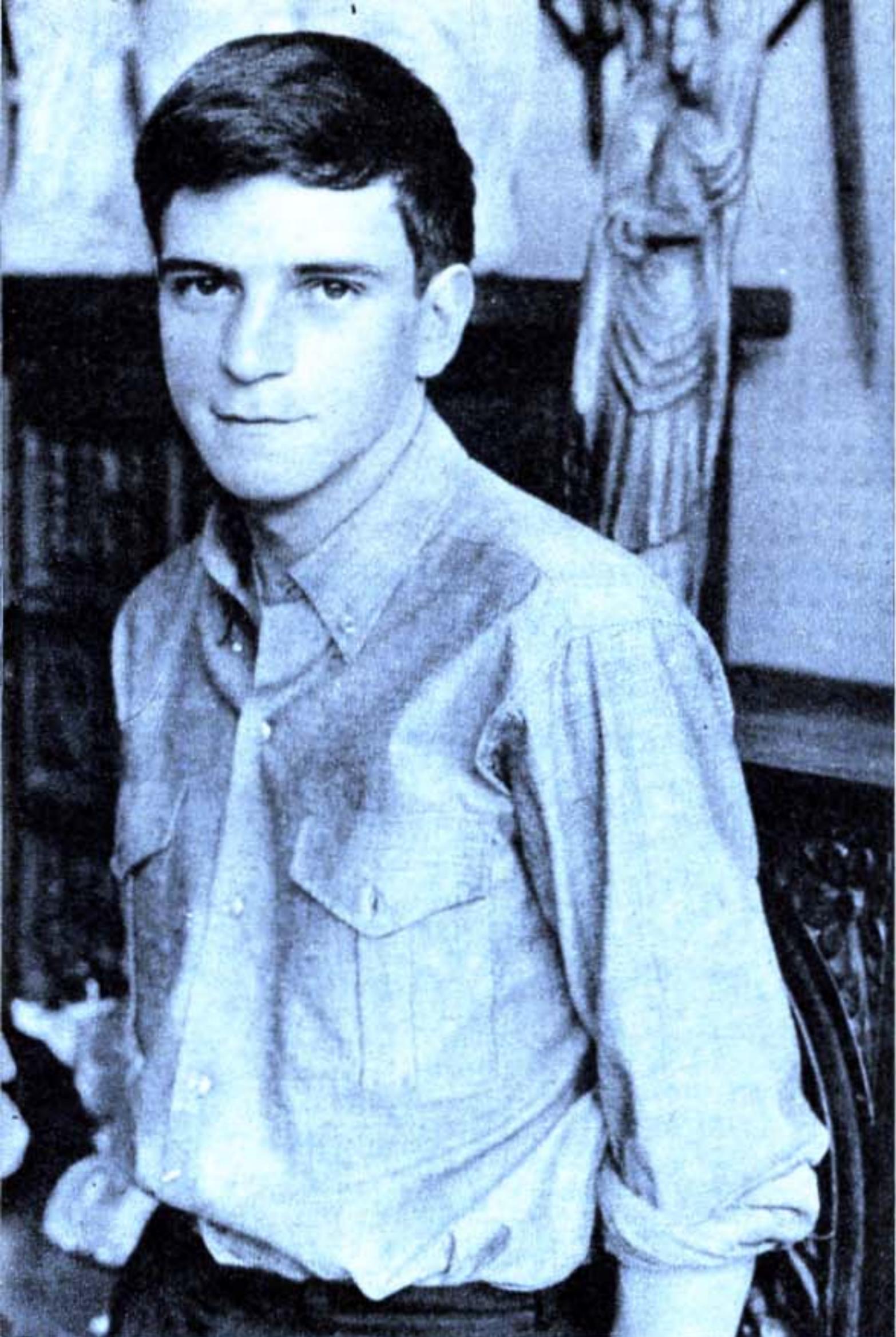
PLEINS FEUX SUR LA CHANSON

LE DÉPART EN FLECHE DE GEORGES CHELON

BRAVO GIL CARAMAN

JOSELITO

... est venu chanter à Paris, à l'Olympia, pour un « Musi-corama » d'Europe N° 1. De cette grande première sur les scènes françaises (1), celui qui fut « l'enfant à la voix d'or » de tant de films, s'est tiré avec un certain brio. Après un long « débrayage » dû à la mue, il semble que Joselito ait décidé de travailler sérieusement pour s'imposer comme un grand chanteur adulte. Et particulièrement en France, où ses admirateurs sont légion.



Photos Unesco.

On me demande souvent : « Alors, dans la chanson, qui est-ce qui monte en ce moment ? Quelle est votre dernière « révélation » ?... » Depuis quelques semaines, je réponds sans hésiter. Et je ne parle pas d'Hervé Villard (*« Capri, c'est fini »*) ou de Christophe (*« Aline »*). J'ai mieux, beaucoup mieux. Et nombre de professionnels affirment comme moi, avec la certitude de ne pas se tromper : *la grande révélation, le futur numéro 1, c'est Georges CHELON.*

Vingt-trois ans. Un physique de gars timide et effacé, avec deux yeux noirs très vifs qui fixent intensément les choses et les gens. Il voulait être diplomate (Sciences-Po à Grenoble). Il était aussi très doué pour le dessin (il a lui-même énuméré, de savoureux dessins humoristiques, la pochette de son premier disque, et son grand rêve est de réaliser un dessin animé)... Un jour, au cours d'un voyage en Espagne avec des amis, il achète une guitare. Et alors, le « virus » de la chanson l'agrippe avec une telle force qu'il finira par quitter définitivement Grenoble et les amphithéâtres de Sciences-Po pour venir nous chanter ce qu'il a sur le cœur.

Il compose paroles et musique de ses chansons. Il s'accompagne lui-même à la guitare.

On le découvrit à Grenoble, en mars de l'an dernier, pendant la compétition annuelle des « Découvertes de la chanson ». Il monte à Paris quelques mois plus tard. Ses premiers disques sortent. En

octobre, il est l'une des révélations de la « Grande Nuit des Musicoramas » et on le choisit pour entrer dans le Musée de la Chanson. Quelques semaines après, il remporte l'« Hermine d'Or » au Festival International de Rennes. Il décroche un 1^{er} Prix de la Société des Auteurs et Compositeurs.

Et ce « presque inconnu » séduit à ce point les producteurs de la T.V. qu'il passera, sur le petit écran, plus de fois que chaque candidat de la présidence de la République : six télévisions en un mois, dont « Tête de Bois », « Top Jury », « Douches Ecosaises », etc.

Il possède une voix très belle. Il chante juste et bien. Ses chansons ont du « punch » (il faut absolument avoir entendu son implacable et beau « Père prodigue »...). Il joue bien de la guitare. Il « y croit » et il travaille dur (déjà 70 chansons en poche !).

Je crois, très fort, en Georges Chelon. Il a la classe d'un Jacques Brel...



Je viens de « boire un verre » et discuter longuement avec Gil Caraman. Encore un nouveau venu... Pour nous annoncer la sortie du premier disque de ce jeune Suisse adopté par Paris ; son éditeur, Riviera, fit bien les choses : durant plusieurs semaines, l'an dernier, nous reçumes régulièrement une énigmatique carte humoristique avec un mot, un seul, le titre de la chanson-vénette.

A seize ans — il habitait alors Lausanne — Gil avait deux passions : le rock' (il donna des cours de danse) et la peinture et la décoration, dont il pensait faire son métier. Un ami des Beaux-Arts, un architecte, qui composait des musiques de chansons lui donne l'idée d'écrire des paroles sur ses partitions. Gil en fait des centaines et tente de les placer : insuccès total, pendant quatre ans... Il fait son service militaire, essaie divers petits métiers, vient enfin tenter sa chance à Paris. Et, après des longs mois de « vache enragée », il décide de chanter ses œuvres.

Une maison de disques, enfin, l'accepte... et même, comme je vous l'ai dit, emploie les grands moyens pour le lancer.

Le premier 45 t. est bon,

sans plus. Gil écrit des chansons pour Ricardo, Bob Askof et d'autres, tout en préparant son deuxième enregistrement où un titre, enfin, « marche » vraiment : « Les pianos mécaniques ».

C'est le grand départ. Gil va chanter en Belgique, en Suisse, en Pologne, dans les pays scandinaves. Et il prépare son troisième disque.

Ce 45 t. (Riviera 231.115) vient de sortir de presses. Jamais — je pèse bien mes mots : JAMAIS — je n'ai vu un artiste faire autant de progrès en si peu de temps. Quelqu'un l'a beaucoup aidé : Jean Leccia, chanteur, compositeur et chef d'orchestre qui, durant plus de trois mois, implacablement, lui fit ciseler ses quatre chansons avec l'acharnement d'un joailler.

Le résultat est éloquent. La voix de Gil a pris des dimensions nouvelles. Les textes sont intelligents, la musique est extrêmement « fouillée ». L'orchestre de Leccia s'est surpassé. J'ai surtout aimé « Mon pays », chanson qui parle de la Suisse, sur une musique importée d'Amérique et qui, dans un genre bien sûr totalement différent, m'a fait penser au « Plat pays » de Brel...

Le grand secret de Gil Caraman ? Le travail. Quinze heures, au minimum, chaque jour. « La chanson est un des métiers les plus difficiles que je connaisse... et j'en ai essayé beaucoup, tu sais. »

Bertrand PEYREGNE.

La baie aux émeraudes



Production Walt Disney

1. Nikky, jeune Anglaise de dix-sept ans débarque dans l'île de Crète avec sa tante Frances. Cette dernière a l'intention de passer quelque temps dans le pays pour enregistrer des airs folkloriques.

2. Elles s'installent à l'auberge « Des Fileuses de Lune » qui est tenue par deux Crétains, Sophia et Stratos. Mais leur venue ne semble pas satisfaire le frère et la sœur.

3. Peu après leur arrivée, Frances et Nikky sont invitées à un mariage crétois. Le soir, alors que toute l'assemblée danse, un jeune Anglais, Mark, avertit Nikky qu'il se passe des choses étranges à leur auberge. Cette affirmation se trouve vite confirmée, car Nikky surprend un matin Stratos en train de fouiller sa chambre...

4. Le lendemain, la jeune Anglaise a rendez-vous avec Mark pour une promenade et un bain. Ne trouvant personne sur la plage, Nikky revient à l'auberge et questionne Sophia et son fils Alexis. Mais ni l'un ni l'autre ne savent où se trouve l'Anglais.

5. Nikky repart seule dans la campagne. A l'intérieur d'une chapelle, elle découvre des traces de sang qui la mènent dans la crypte où sur le sol gît Mark, blessé à l'épaule. C'est Stratos qui a tiré sur lui, la veille au soir alors que Mark l'avait suivi dans la baie aux émeraudes, intrigué par les agissements louche du Crétain.



Cinema



▲ 6. Nikky soigne Mark et l'aide à s'enfuir. Mais Stratos a compris le jeu de la jeune fille, et, pour être sûr qu'elle ne parlera pas, il l'enferme dans un moulin abandonné. Heureusement, Alexis découvre cette cachette, prévient Mark, et à eux deux délivrent Nikky. Les deux jeunes gens se réfugient dans les ruines du temple de Saint-Nicolas.

Abordant un nouveau genre, Walt Disney nous offre avec la « Baie aux Emeraudes » une aventure de style policier. Pour satisfaire son amour des beaux paysages, il nous entraîne à la suite de ses héros dans l'île de Crète, au cadre magnifique, hautement riche en couleurs. Et cela nous vaut de très belles photos. Le sujet de son film — vous avez pu vous en rendre compte bien que je ne vous ale pas tout dévoilé !

— est propice aux nombreux rebondissements et, malgré son classicisme, l'intérêt est maintenu sans peine jusqu'au bout. Vous retrouverez avec plaisir Hayley Mills. La jeune actrice qui a tourné dans « Polyanne », « Les enfants du Capitaine Grant », « La Fiancée de Papa a grandi », mais elle a su garder son jeu spontané et ses mimiques cocasses qui attirent la sympathie.

M. M. DUBREUIL.

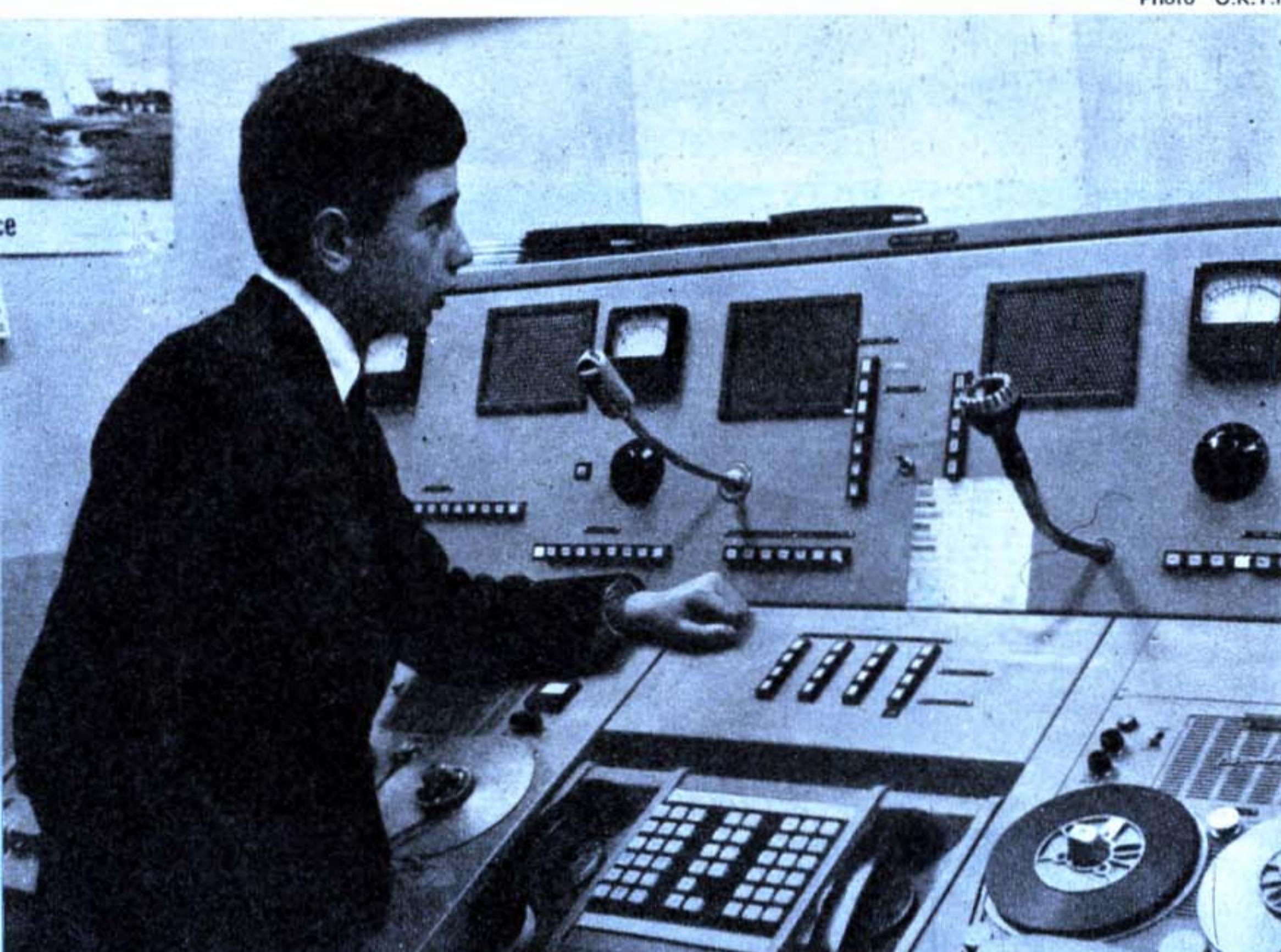


▲ 7. Mark raconte alors la raison de sa présence en Crète. Il pense que Stratos est l'homme qui, quelques mois auparavant, a volé des bijoux à Londres. Or, Stratos a disparu d'Angleterre rapidement et c'est Mark qui par suite d'un fâcheux concours de circonstances a été suspecté... Le jeune Anglais croit que les bijoux sont cachés dans la Baie aux Emeraudes. En effet, ils y sont, mais la vérité n'éclatera qu'après maintes péripéties, sur le bateau de Mme Habib, célèbre et extravagante collectionneuse de bijoux.

LE PLUS BEAU JOUET DU MONDE



Photo O.R.T.F.



UNE STATION DE RADIO

Si nous en jugeons d'après les nombreuses lettres qui chaque semaine arrivent à la rédaction, nombreux sont les garçons qui s'intéressent à la technique de la radio. Nombreux sont ceux qui rêvent de posséder un poste émetteur.

Durant les vacances de Noël, des centaines de garçons et de filles vont avoir mieux encore : une station de radio. Cette station est mise à leur disposition par l'O.R.T.F.

Devenez
technicien
de la radio.

A partir du 24 décembre et jus-

qu'au 2 janvier, l'émetteur ondes moyennes de France-Inter (54 mètres) diffusera chaque jour, de 14 à 19 heures, un programme entièrement réalisé par des jeunes de dix à quinze ans. Et rien de ce que vous entendrez ne sera « truqué ». En effet, le studio utilisé par ses jeunes animateurs de radio sera installé dans le hall de la maison de la radio, et tout le monde pourra voir les jeunes à l'œuvre.

Chaque jour un vingtaine de garçons et filles vont être sélectionnés selon les responsabilités qui doivent être assurées : animateurs, journalistes, reporters, techniciens, ingénieurs du son...

Cette équipe décidera elle-même du programme qu'elle compte diffuser sur l'antenne et bien entendu

le réalisera. Des professionnels seront là pour les conseiller, mais non pour les remplacer. Pour mener à bien leur tâche, ces jeunes auront à leur disposition un studio, une cabine technique, une cabine de montage, une voiture-radio pour les reportages, des magnétophones, une discothèque de mille disques, une salle de presse avec les télescripteurs. Bref tout ce qui est utile pour une radio de qualité leur appartiendra.

La maison de la radio ouverte à tous les jeunes.

Les auteurs de cette idée originale sont Jean Garretto et Pierre Codou qui réalisent tous les dimanches « Entrée Libre », à l'O.R.T.F. Ils savent que les jeunes qui voudront participer à cette opération seront nombreux, et tous ne pourront être sélectionnés. Afin qu'il n'y ait pas de déçus, la maison de la radio va se transformer en un immense terrain de jeu. Dans des stands les jeunes pourront échanger des porte-clés, des autographes, des disques, des timbres et des modèles réduits. Des jeux uniques seront mis à leur disposition : la S.N.C.F. installe un réseau grandiose de train électrique ; un bassin pour les bateaux téléguidés est prévu ; l'E.D.F. monte un funiculaire ; un avion « Potez-Magister » est là pour être visité ; le plus grand Circuit-24 jamais vu est là pour les amateurs de courses automobiles. Tout le monde pourra donc se distraire et s'instruire.

C'est vraiment une grande manifestation que prépare l'O.R.T.F. pour les vacances de Noël. J2 se rendra sur les lieux, mais déjà retenez bien ces dates : du 24 décembre au 2 janvier. Retenez aussi le titre de cette nouvelle et peu commune émission de radio : Inter 65-66.

Jacques FERLUS.

PREMIÈRE CHAINE

dimanche 12

10 h 30 : Le jour du Seigneur. 12 h : La séquence du spectateur. Des films qui ne sont pas toujours pour les J 2, mais dont vous pourrez voir les extraits avec plaisir, car ils sont bien choisis et bien joués; aujourd'hui : « L'Homme de Rio » (avec Belmondo), « Les aventures de Saladin » et « Topkapi ». 12 h 30 : Discorama. 13 h 15 : Les expositions. 13 h 30 : Au-delà de l'écran. 14 h : Le mot le plus long. 14 h 30 : Télé-Dimanche. Sports et variétés, avec le chanteur-compositeur Jean Ferrat. 17 h : A quoi rêvent-ils ? (Voir nos échos.) 17 h 40 : L'ami public. Une série composée à l'aide de dessins animés et documentaires de Walt Disney. 18 h 35 : Douce France. 19 h 20 : A quoi rêvent-ils ? 19 h 25 : Le manège enchanté. 19 h 30 : Belle et Sébastien, votre feuilleton. 20 h 20 : Sports-Dimanche. 20 h 45 : A quoi rêvent-ils ? 21 h : Ultime razza. Un film qui n'est pas du tout pour les J 2.

lundi 13

18 h 25 : Magazine féminin. 18 h 55 : Livre, mon ami. 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 25 : Seule à Paris. 21 h : En Eurovision. Le 13 décembre, un gala au profit de l'enfance inadaptée et qui vous permettra d'entendre et voir : Ch. Aznavour, M. Amont, Michèle Arnaud, G. Béart, Colette Brosset, R. Dhéry, Eddie Constantine, G. Guetary, Jean Richard, Amalia Rodriguez, L. Escudero, Poiret et Serrault, Sophie Desmarets, Line Renaud...

mardi 14

18 h 55 : Mon fils et moi. 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 25 : Seule à Paris. 20 h 30 : Premier amour. Ce film, d'après un roman russe, ne convient pas particulièrement aux J 2.

mercredi 15

18 h 25 : Sports-Jeunesse. 18 h 25 : La vocation d'un homme. Il sera probablement question du métier très dur et très beau de marin-pêcheur. 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 25 : Seule à Paris. 20 h 30 : Les coulisses de l'exploit. 21 h 30 : Bonanza.

jeudi 16

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur. 16 h 30 : Les jeux du jeudi. 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 25 : Seule à Paris. 20 h 30 : Le palmarès des chansons. (Pour participer au concours, vous pouvez écouter les chansons diffusées au cours du Réveil en fanfare, vers 7 h 30, le vendredi, samedi et lundi, sur France-Inter.) 21 h 40 : Nos cousins d'Amérique. 22 h : Emission médicale. À réservé aux adultes.

vendredi 17

18 h 25 : Art et magie de la cuisine. 18 h 55 : Télé-Philatélie. 19 h 20 : Le manège enchanté. 20 h 20 : Panorama. 21 h 30 : Le train bleu s'arrête treize fois. Nous vous déconseillons entièrement cette émission qui n'est pas pour les J 2.

samedi 18

15 h : Sports. 17 h 25 : Voyage sans passeport. 17 h 40 : Magazine féminin. 17 h 55 : Concert. 19 h : Micros et caméra. 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 25 : Sur un air d'accordéon. 20 h 30 : Saintes chéries. 21 h : Les dossiers de Jérôme Rendax. Une série qui, sans être particulièrement destinée aux J 2, est visible, surtout par les plus grands qui peuvent se coucher un peu plus tard (fin de programme à 22 h 30).

Ces programmes sont communiqués sous réserve de modifications de dernière heure.

DEUXIÈME CHAINE

dimanche 12

14 h 45 : Fantaisie à la une. Une nouvelle série qui nous conduit dans les milieux du journalisme américain (un milieu vu par le cinéma, toutefois, et peut-être pas toujours conforme à la vérité). Amusez-vous à regarder ces aventures, sans y puiser les germes d'une future vocation cependant. 15 h 15 : Une étoile est née. Un film pour tous. 17 h : Destination danger. 17 h 10 : L'art et son secret. 17 h 40 : Les jeunes de la chanson. Un spectacle vraiment très inégal... à voir si vous n'avez rien d'autre à faire, seulement ! 18 h 40 : Concert : Symphonie n° 1, de Sibélius. 19 h 30 : Les trois masques. 20 h : Paris, carrefour du monde (jazz). 20 h 15 : Les jeunes années, feuilleton. 20 h 30 : L'inspecteur Leclerc. Cette série policière n'est généralement pas à recommander aux J 2. 21 h : Catch. 21 h 40 : Les quatre justiciers (pour les plus grands seulement).

lundi 13

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : Les jeunes années. 20 h 30 : Les branquignols. Un film sans queue ni tête, mais qui a pour but de faire simplement rire et réussit généralement.

mardi 14

20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Les jeunes années. 20 h 30 : Champions. 21 h : Pile ou face.

mercredi 15

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : Les jeunes années. 20 h 30 : Les 5000 doigts du Dr T. Ce film ne nous semble pas convenir aux J 2.

jeudi 16

20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Les jeunes années. 20 h 30 : Seize millions de jeunes. Une émission documentaire dont les sujets concernent plutôt vos ainés. 21 h : Le paria. Cette pièce ne convient pas du tout aux J 2, pas plus, d'ailleurs, que l'émission qui la suit : « Jeux de société ».

vendredi 17

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : Les jeunes années. 20 h 30 : Bonsoir, Paris. Ce soir, la finale Rive droite - Rive gauche.

samedi 18

19 h 45 : Trois chevaux, un tiercé. 20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Les jeunes années. 20 h 30 : On se rencontrera. Un film musical, de G. Van Parys, dont les airs rappelleront beaucoup de souvenirs à vos parents !

TELEVISION

TÉLÉVISION BELGE

dimanche 12

11 h : Messe télévisée. 15 h : Les cadets de la forêt. 19 h 30 : Le jardin extraordinaire. 20 h 30 : Les seigneurs de la forêt. Un très beau documentaire sur la faune et la flore et du Congo (pour tous). 22 h 15 : 1940. (Pour les plus grands seulement qui s'intéressent à l'histoire contemporaine.)

lundi 13

18 h 30 : Bababoum. 18 h 55 : Boutique. 19 h 25 : Grain de sable. 19 h 30 : Lundi-Sports. 20 h 30 : La preuve par quatre. 21 h : Le Saint. Cette fois encore, nous sommes introduits dans une société assez particulière, puisque nous voyons le « héros » de cette séquence inviter ses trois ex-épouses dans sa villa ! Nous ne pouvons pas recommander cette émission qui est trop souvent en marge de la moralité à nos plus jeunes lecteurs. 21 h 50 : L'homme à la recherche de son passé. Un bon documentaire sur l'archéologie. (Pour les plus grands.)

mardi 14

18 h 55 : Peinture vivante. 19 h 25 : Grain de sable. 19 h 30 : Feuilleton. 20 h 30 : Age tendre et tête de bois. Variétés pour les jeunes. 21 h 30 : L'amant. Une pièce strictement réservée aux adultes.

mercredi 15

18 h 28 : Aventures du progrès. 18 h 45 : La journée d'un jeune Belge. 19 h 25 : Grain de sable. 19 h 30 : Feuilleton. 20 h 30 : Le point de la médecine. Cette émission sur les malformations des nouveau-nés sera à la fois très impressionnante et assez difficile à suivre. Nous la déconseillons fortement aux J 2.

jeudi 16

18 h 28 : Picorama. 19 h 25 : Grain de sable. 19 h 30 : Au nom de la loi. Un nouveau feuilleton, mettant en scène un shérif qui tente de maintenir l'ordre, envers et contre tous, dans son secteur. 20 h 30 : Un mari idéal. Ce film ne convient pas aux J 2.

vendredi 17

18 h 28 : Allô, les jeunes. 18 h 55 : Les terres et les saisons. 19 h 25 : Grain de sable. 19 h 30 : Cette sacrée famille. 20 h 30 : Le mystère de la chambre jaune. Un roman devenu un classique du roman policier, présenté ici en deux épisodes. Mystérieux à souhait, mettant en scène le célèbre Rouletabille, le sujet cependant peut impressionner les plus jeunes.

samedi 18

17 h : Tati l'Perriqui. 18 h 28 : Opération survie. 18 h 55 : Affiches. 19 h 25 : Grain de sable. 19 h 30 : Shinding. 20 h 30 : Le goût de la violence. Une aventure dans le cadre de l'Amérique du Sud ; des rebelles attaquent un train et enlèvent la fille du chef de l'Etat. Pour la conduire à leur quartier général, ils traversent un pays en pleine guerre civile. De beaux paysages, mais quelques scènes de violences qui font réservé ce film aux plus grands. 21 h 50 : Retransmis d'Anvers, athlétisme.

ECHOS

A quoi rêvent ?

Le 12 décembre, sur trois chaînes (Télé-Luxembourg, S.S.R. suisse et 1^{re} chaîne française), la même émission transmise en direct permettra à quelques garçons et filles de dix à quinze ans de réaliser un de leurs rêves, à l'occasion de « A quoi rêvent ? »

Cette émission sera diffusée à trois moments différents :

- de 17 h à 17 h 40 : Présentation des cinq candidats sélectionnés ;
- de 19 h 20 à 19 h 25 : L'opinion des téléspectateurs invités à voter par téléphone ;

- de 20 h 45 à 21 h : Résultats.

Sachez que, d'ores et déjà, 35 000 candidatures provenant de Suisse, de Luxembourg et de France ont été reçues et examinées.

Le journal de François



Donner tout

Dupuis s'est cassé un os, un petit os, quelque part vers la cheville, en faisant la roue sans main, que nous, on appelle aussi une rondale. Le moniteur n'est pas arrivé juste à point pour l'assurer et pour comble de malheur, son pied s'est pris entre deux tapis. (Je ne vous conseille pas d'essayer la roue sans main, même si vous réussissez, aussi bien que moi, la roue avec main.)

Bref, il a un plâtre depuis les doigts de pied jusqu'au genou. Ce qu'il y a de bon dans son malheur, c'est qu'il ne va pas au C.E.G. Peut pas poser le pied par terre.

Oh ! il est soigné aux petits oignons : chaise longue, coussins, télé, transistor, flûte, bouquins, cacahuètes au chocolat. Et il a des visites. Y aura bientôt plus de place sur son plâtre, pour signer. Les moniteurs ont signé, un prof, l'aumônier, les copains, les copines... Ceux qui sont intelligents et qui ont de l'esprit d'à propos trouvent quelque chose de drôle à écrire, ou de bien adapté, du genre : c'est un bel os... ou : j'y suis pour rien... ou : tu l'as fait



— Alors, il va coucher chez vous ?

— Ben oui, dans le lit de Dominique.

— Et Marie-Pierre ?

— Rien de sensationnel. Le 22 au soir, elle file chez la cousine Simone qui a cinq marmots et une crise de rhumatismes. Elle va récurer la maison, faire la crèche, etc.

— Et toi ?

— Ben moi, j'sais pas, j'me creuse, je cherche. Au fond, qu'est-ce que c'est que Noël ?

— Moi, j'ai trouvé, dit Dupuis timidement, je donne mon album de timbres...

— T'es pas fou ? Une collection pareille, et à qui tu le donnes ?

— A un gars qui n'a pas de jambes, c'est le Père Deschamps qui m'a parlé de lui.

Mince ! donner TOUT !!!

Mais, enfin, Noël, quand on y pense, c'est bien quelque chose de fou !

H. LECOMTE-VIGIE.
Dessins de F. BERTRAND.

exprès... moi, je suis de ceux qui ne trouvent rien. Mais tout ça, ce n'est pas intéressant, ce n'est pas sérieux. Parce qu'avec Dupuis, on a parlé de choses sérieuses, on a parlé de Noël.

— Ça me dégoûte, a dit Dupuis, je ne pourrai pas encore marcher à Noël, on devait aller aux sports d'hiver...

— Chez nous, il y a Dominique qui part aux Houches, près de Chamonix, comme moniteur-accompagnateur d'un groupe de jeunes aveugles... Il a beau dire que c'est un « SERVICE », moi je trouve qu'il a de la veine...

— Il a son diplôme de moniteur de colonie de vacances ?

— Oui, et puis il s'entraîne à faire du ski sur les pistes du Haut-Folin... quand il y a de la neige.

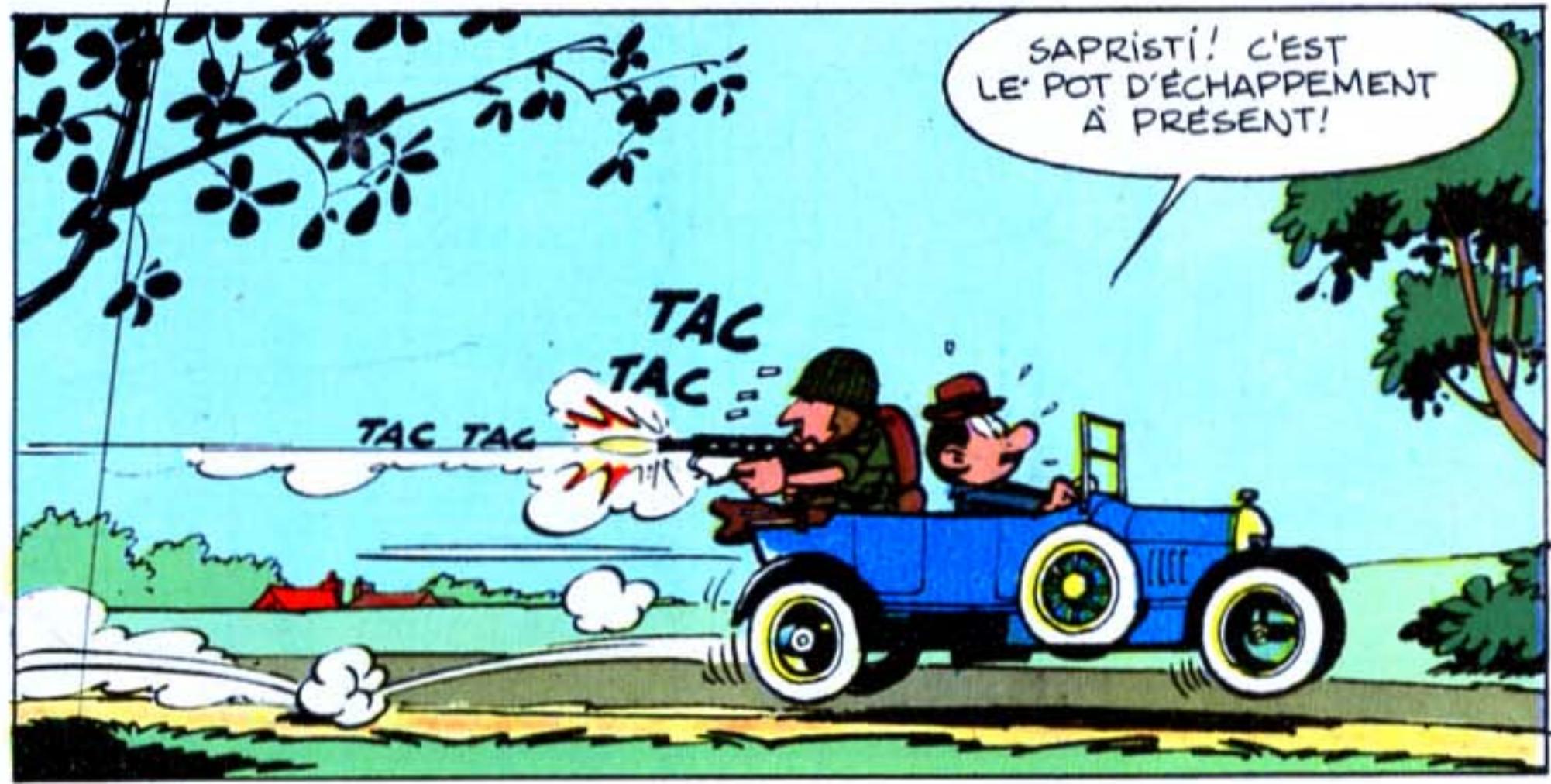
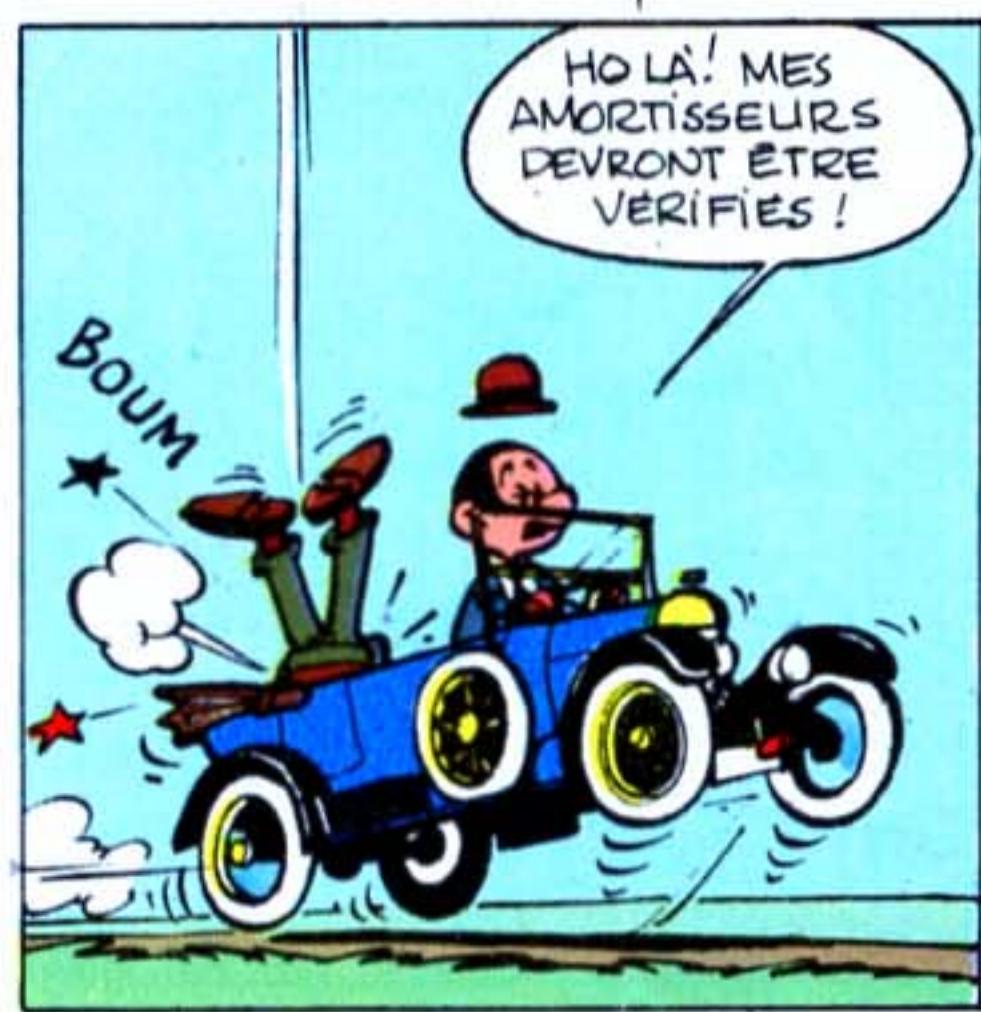
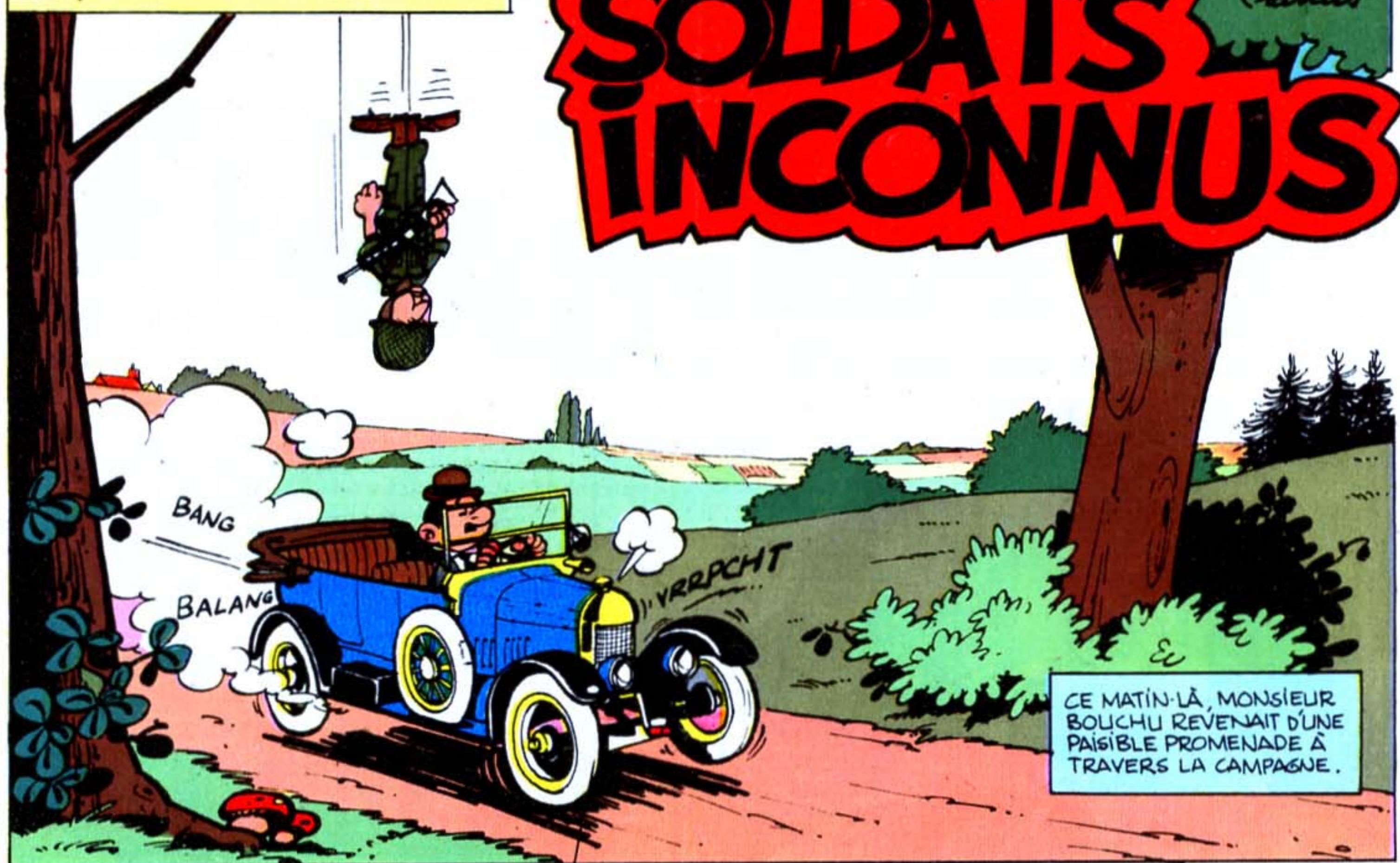
— Et Bernard ? Qu'est-ce qu'il va faire, Bernard ?

— Bernard, il a invité son copain, Jean Korogho, un étudiant noir. Forcément, ce gars, il ne retourne pas chez lui pour Noël, quelque part en Côte-d'Ivoire, ça fait loin.

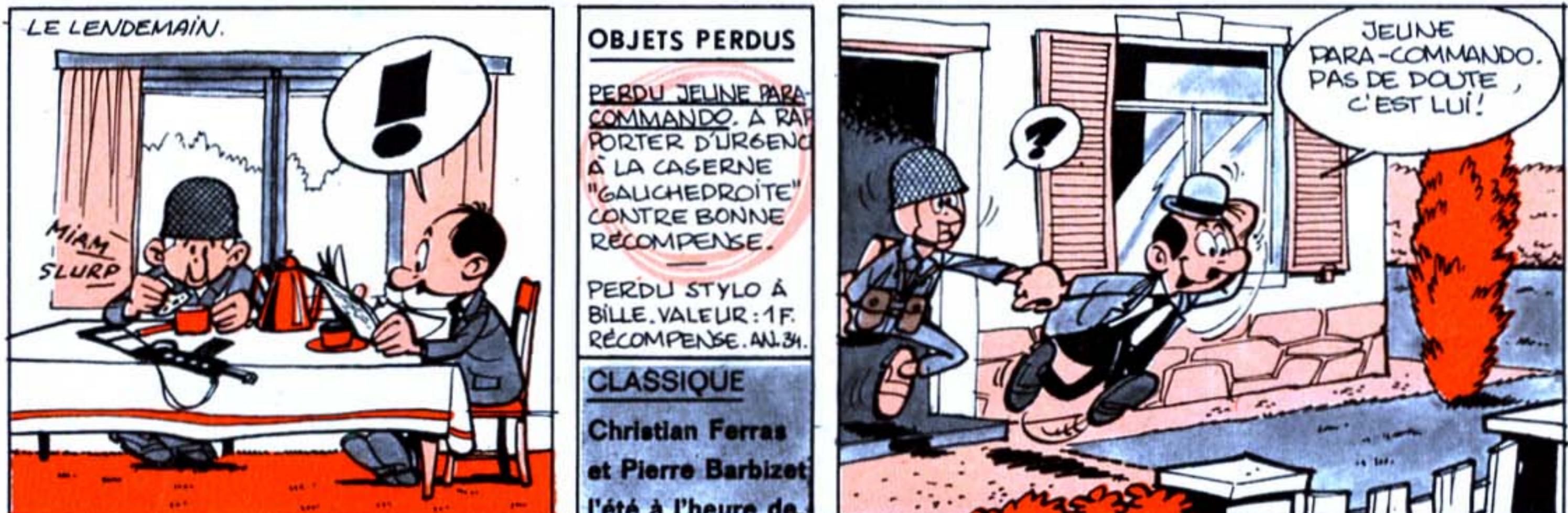
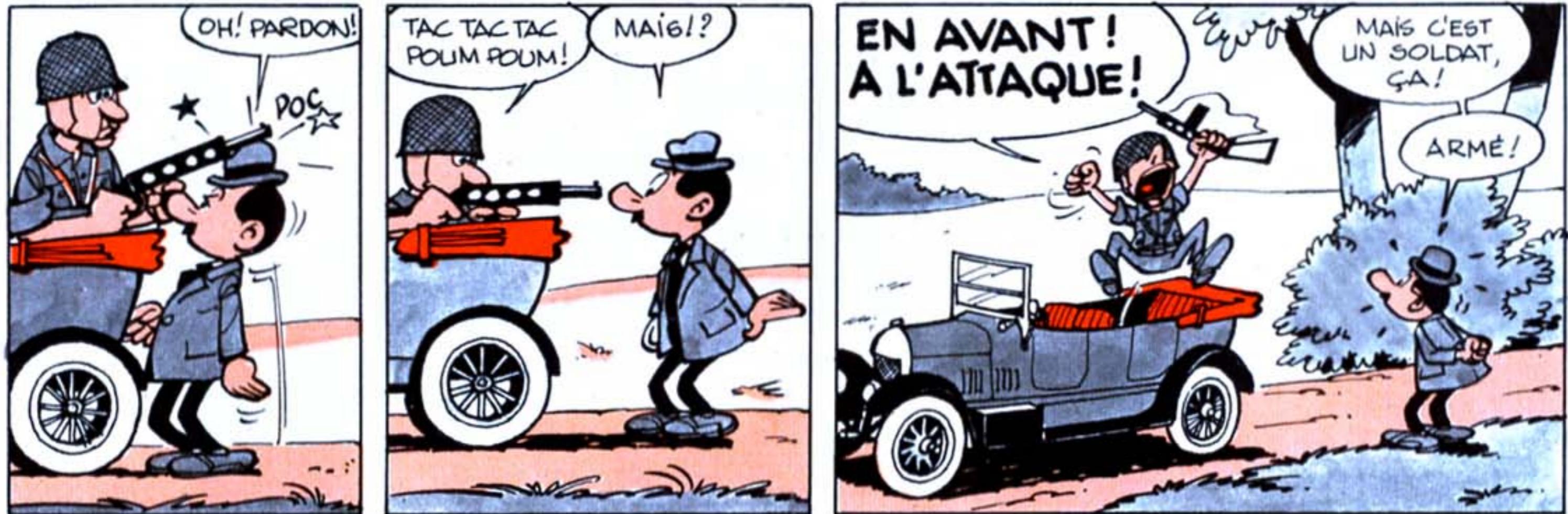
MONSIEUR BOUCHU

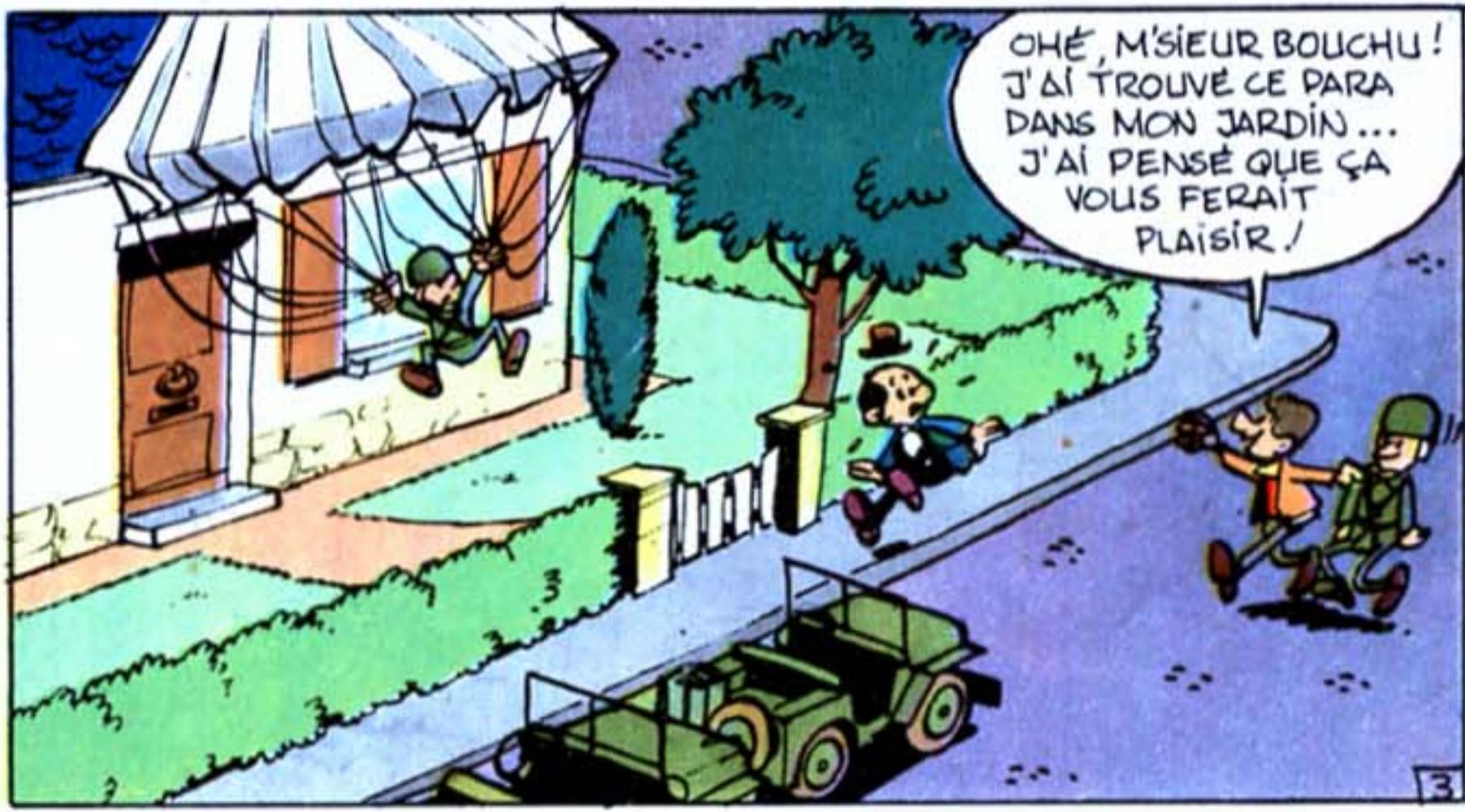
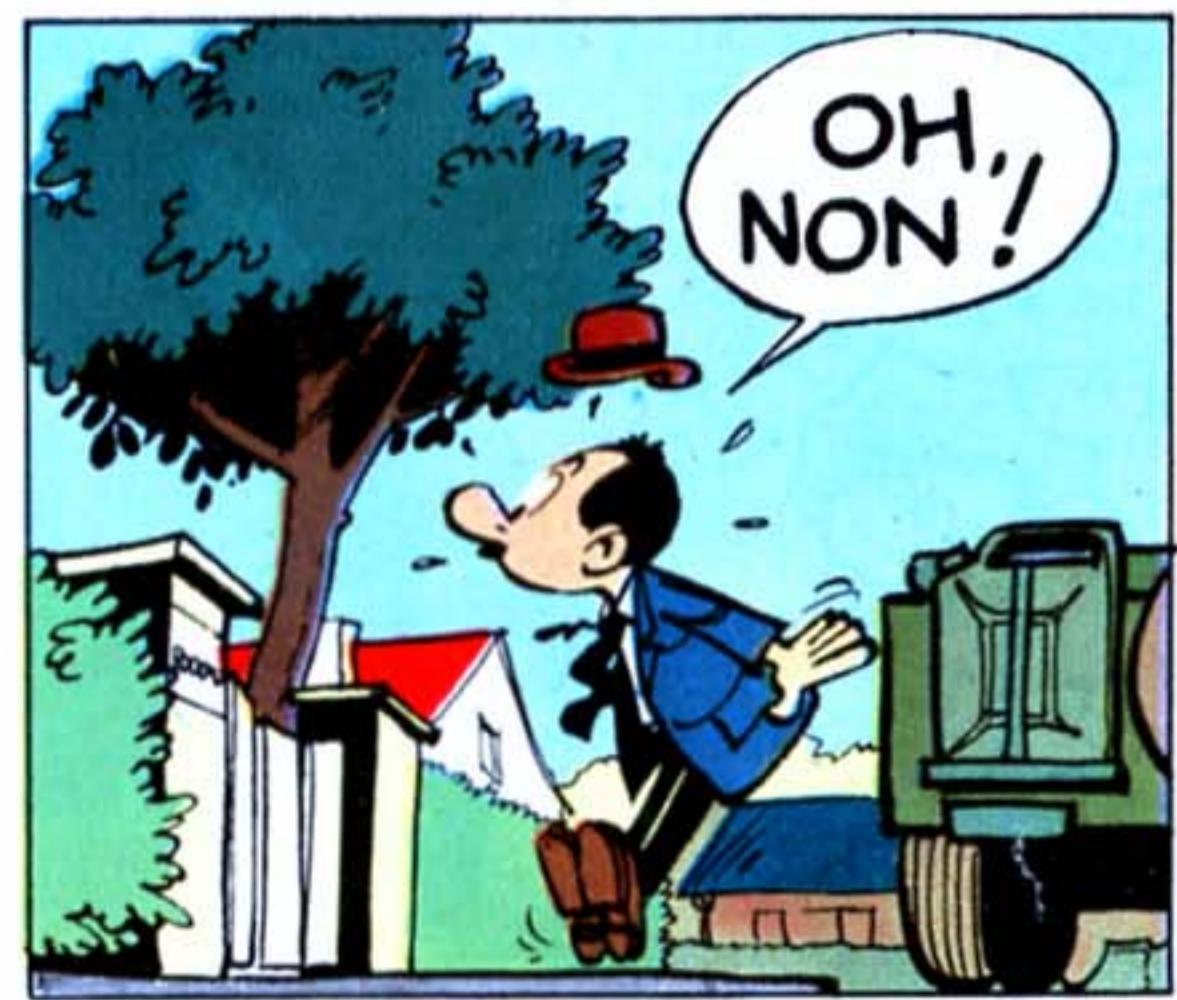
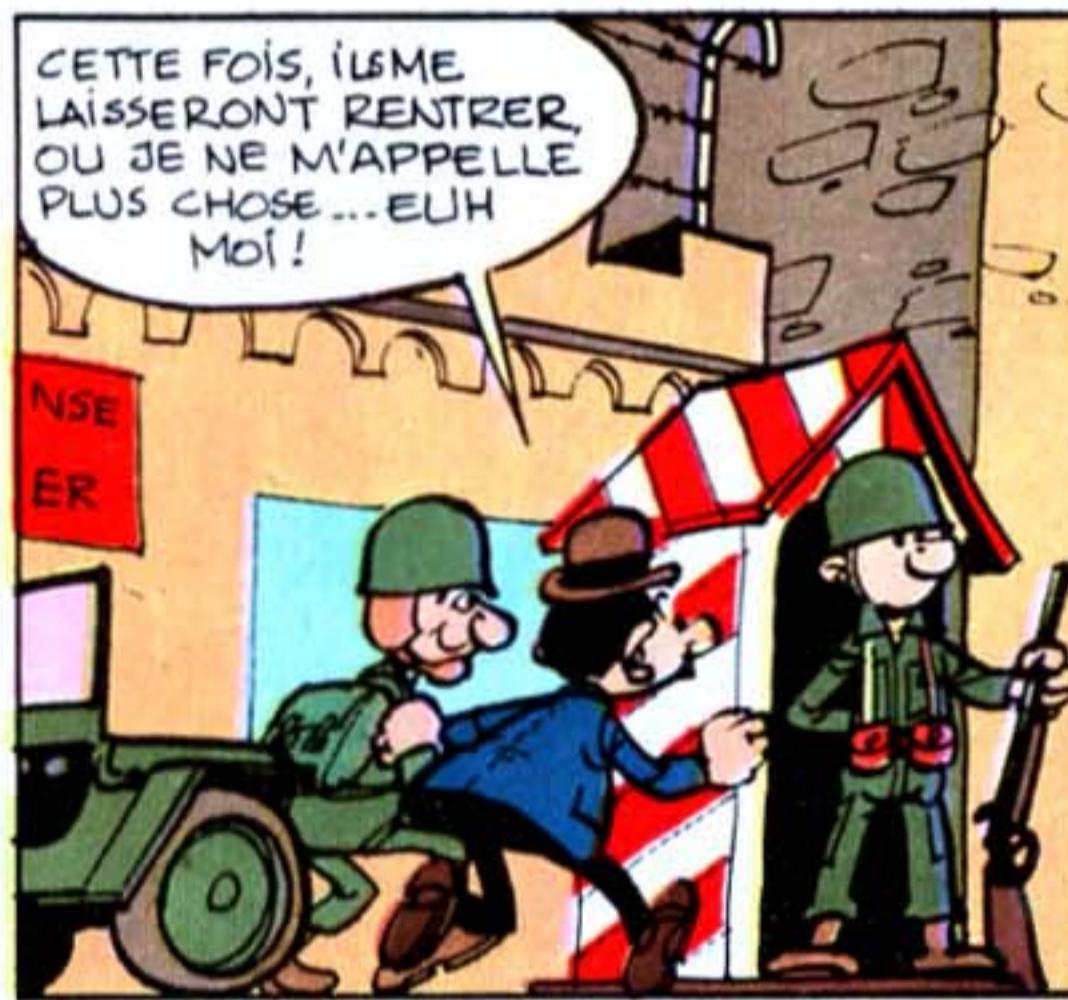
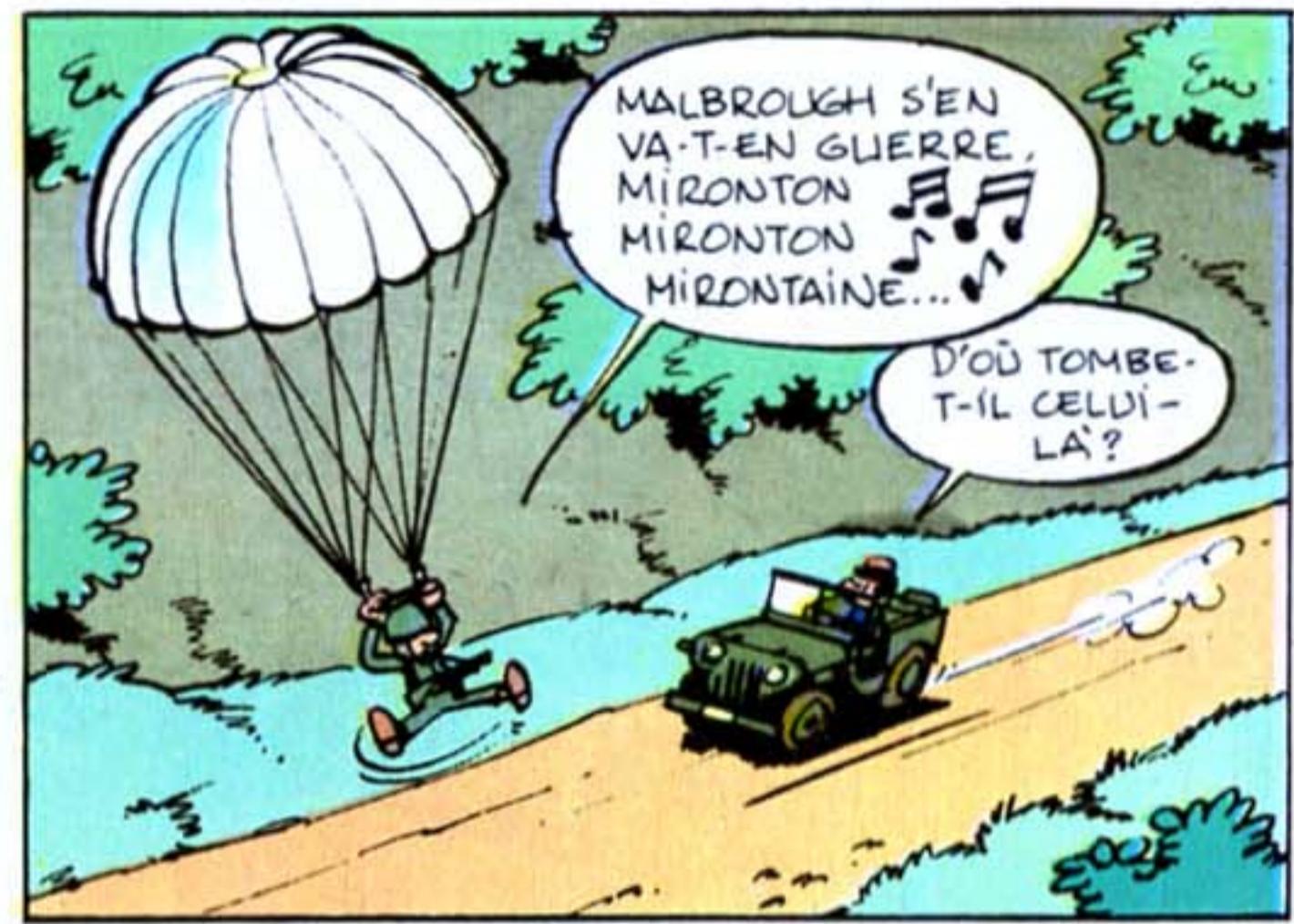
SOLDATS INCONNUS

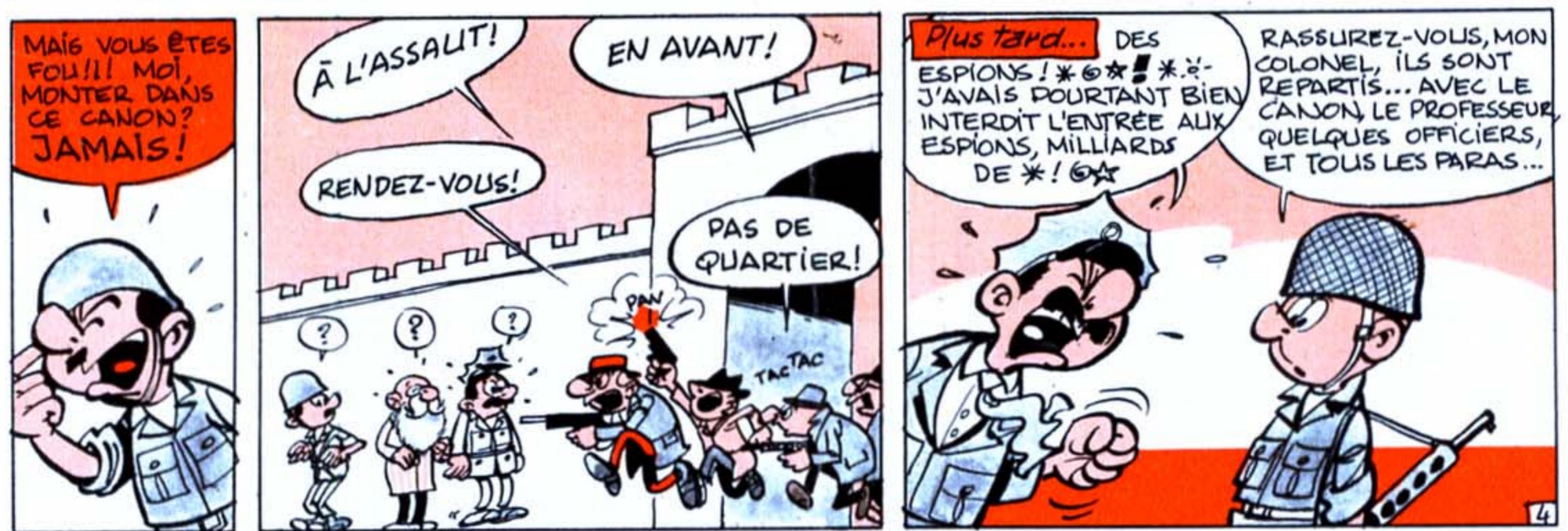
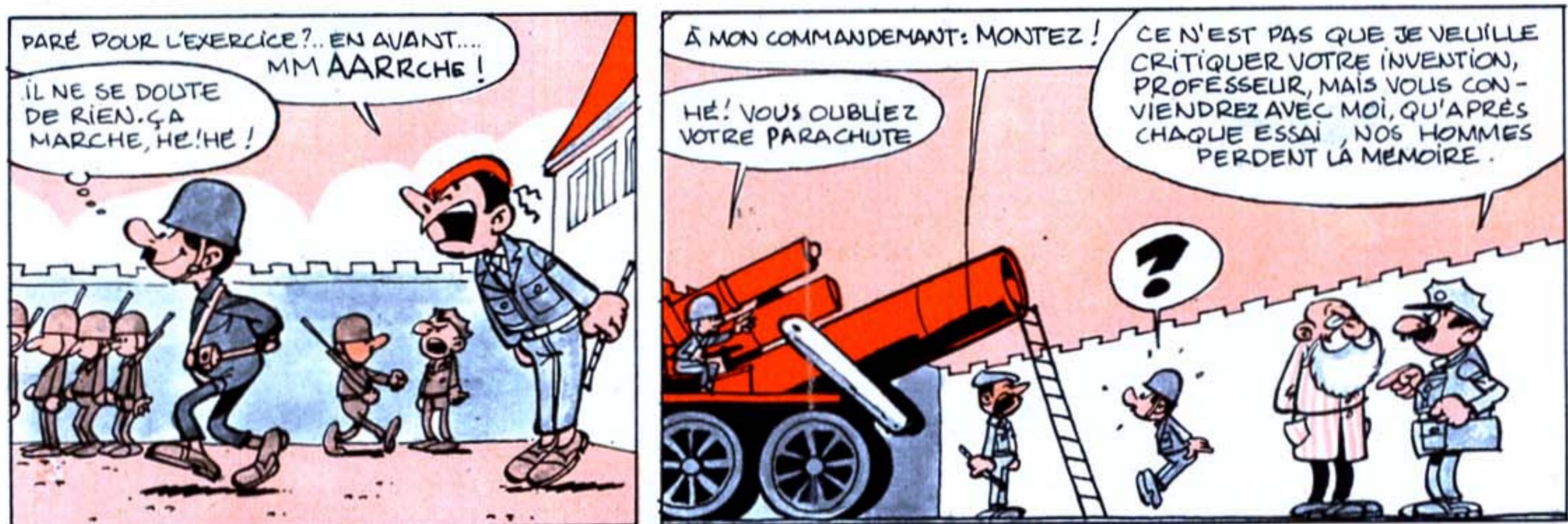
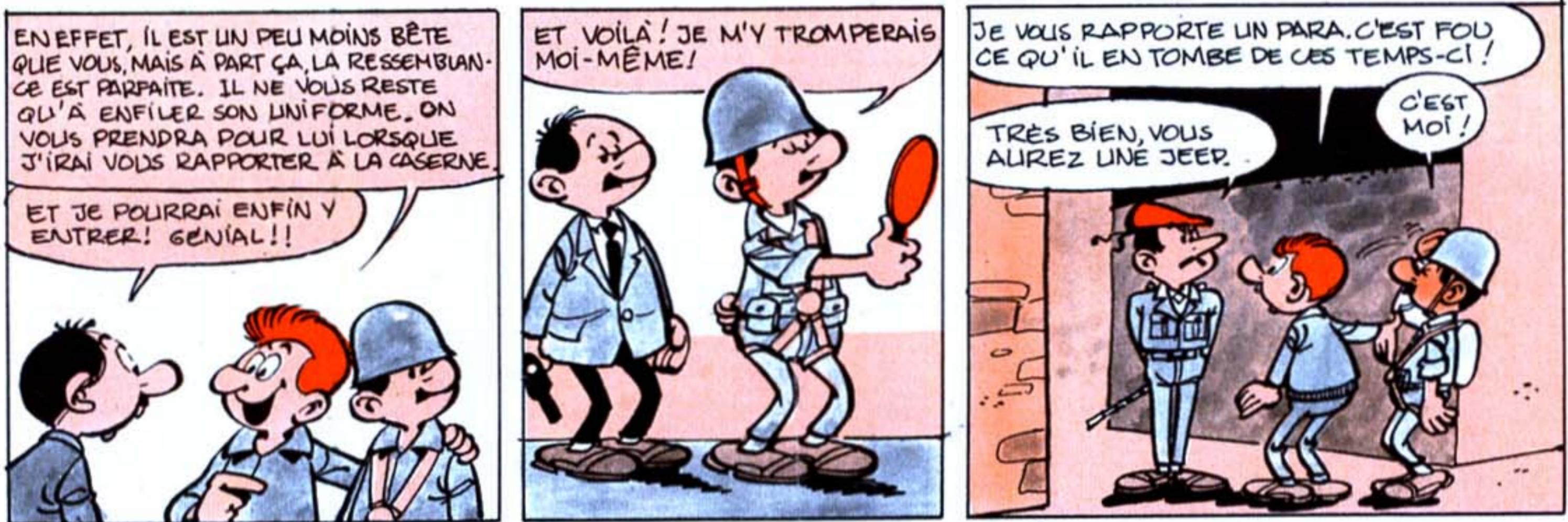
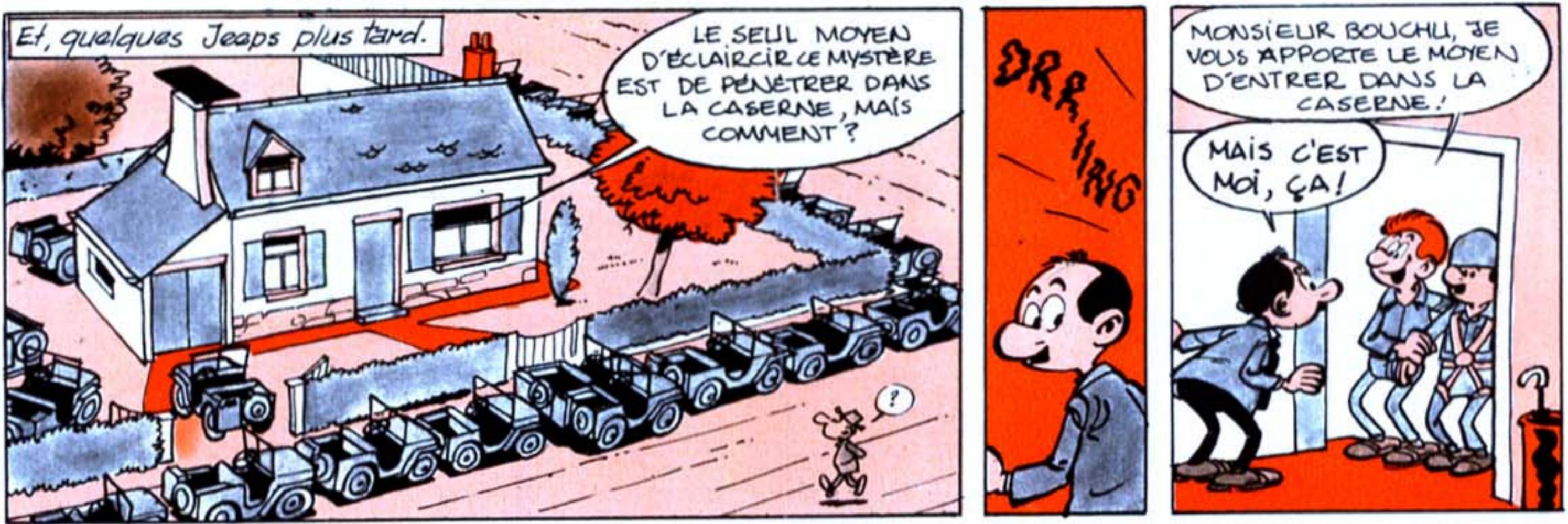
PAR
Francis

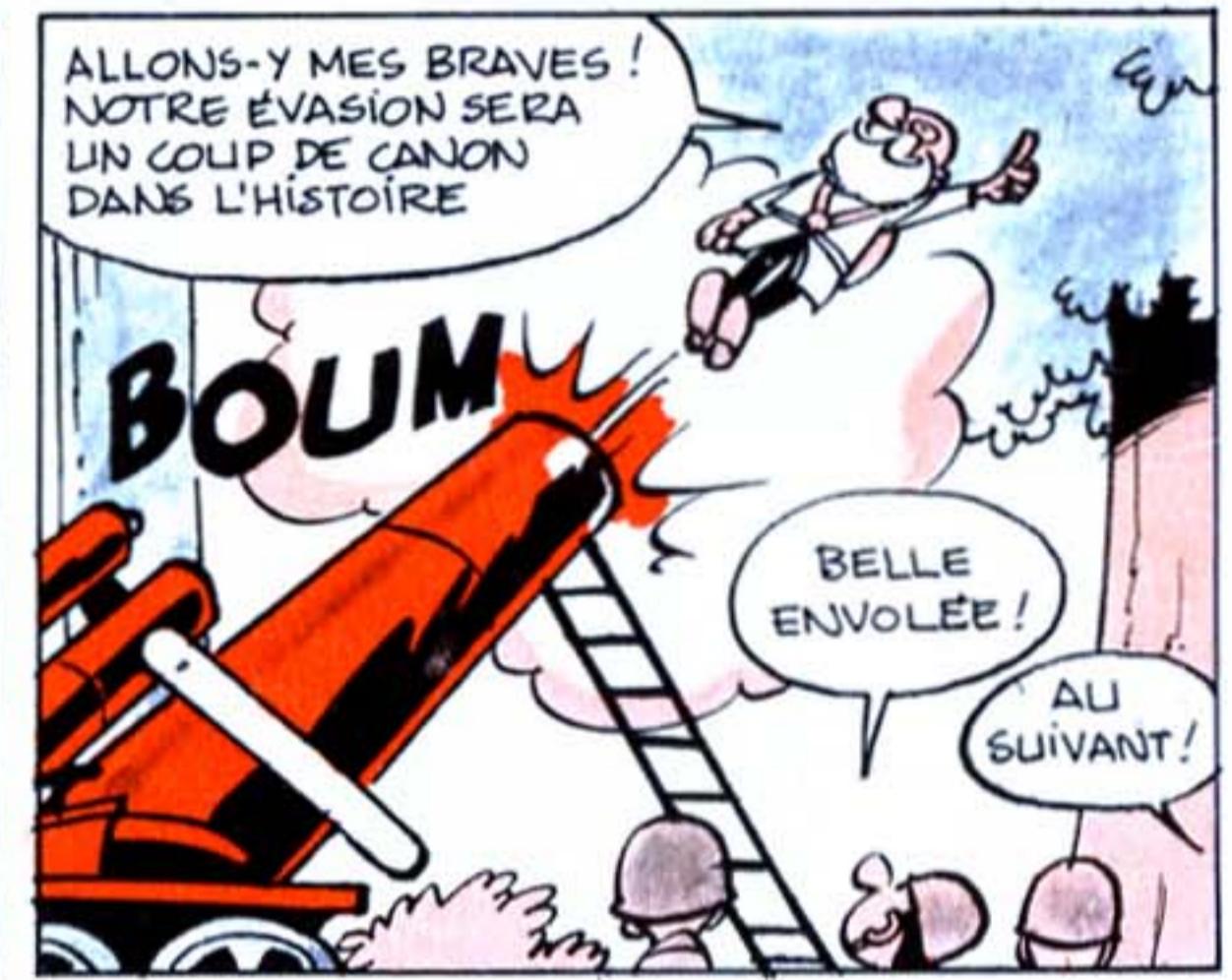
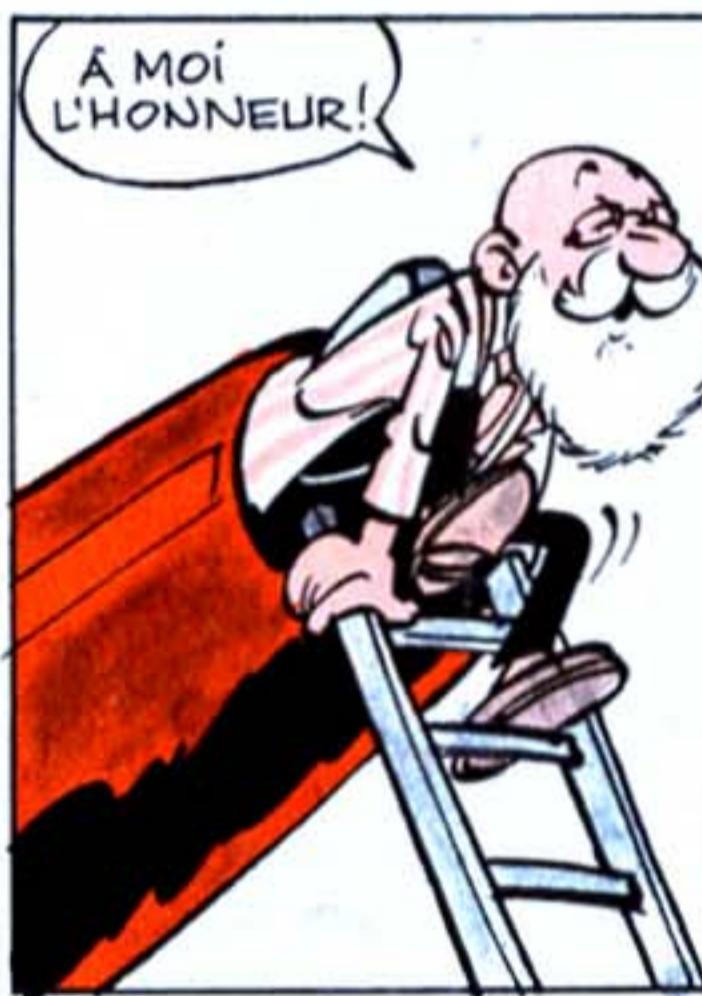


SUITE PAGES 30-31.









Au rendez-vous de

La grande fête du neuf, c'est la grande joie des J2. C'est le triomphe de l'amitié, l'apothéose des idées nouvelles. Mais cette fête ne va pas tomber du ciel « toute cuite ». Elle sera ce que tu la feras. Elle est comme Noël, qui nous revient tous les ans, mais que chaque fois nous devons préparer pour qu'il soit un véritable Noël de joie, d'amitié, de paix ainsi que le veut le Christ.

Nous t'invitons à suivre sur cette page l'itinéraire de la fête du neuf, qui se veut être l'aide-mémoire du J2 pour qu'il y ait plus de chances de réussite.

Suivez le guide...

VOICI LES INVITÉS

La fête du neuf, c'est une fête sensationnelle : tu peux être sûr qu'il y aura une dans tous les endroits où il y a des J2; en effet, là où il n'y a que deux J2 seulement qui ont fait breveté leurs idées, la fête peut avoir lieu. Donc, pour la monter, tu peux rechercher deux ou trois gars qui ont fait breveté leurs idées.

Si tu appartiens à un club, vous pouvez entrer en contact avec un autre club. Les Cœurs Vaillants de ton quartier ou ton village organisent peut-être une fête plus grandiose ; dans ce cas, tu dois y participer.

Bref, il faut essayer de rassembler le maximum de garçons qui ont fait breveté leurs idées. Et tu ne dois pas oublier d'inviter tous tes camarades. Ensuite, ils voudront eux aussi participer à la grande campagne de la « preuve par neuf ».

9



PLANTONS LE DÉCOR

Si vous vous rassemblez à 5 ou 6, la fête peut se faire chez un des copains dont les parents accepteront de vous recevoir.

Si vous êtes une quinzaine, vous pouvez trouver un garage, un coin de hangar.

Si un club J2 a un local assez spacieux, il peut vous recevoir.

Mais, où que se fasse la fête, il faut décorer la salle avec des guirlandes, des affiches, de grands panneaux de carton sur lesquels vous pourrez écrire. Comme nous sommes aux environs de Noël, cette fête peut être l'occasion d'une veillée ou d'un repas d'amitié entre copains.

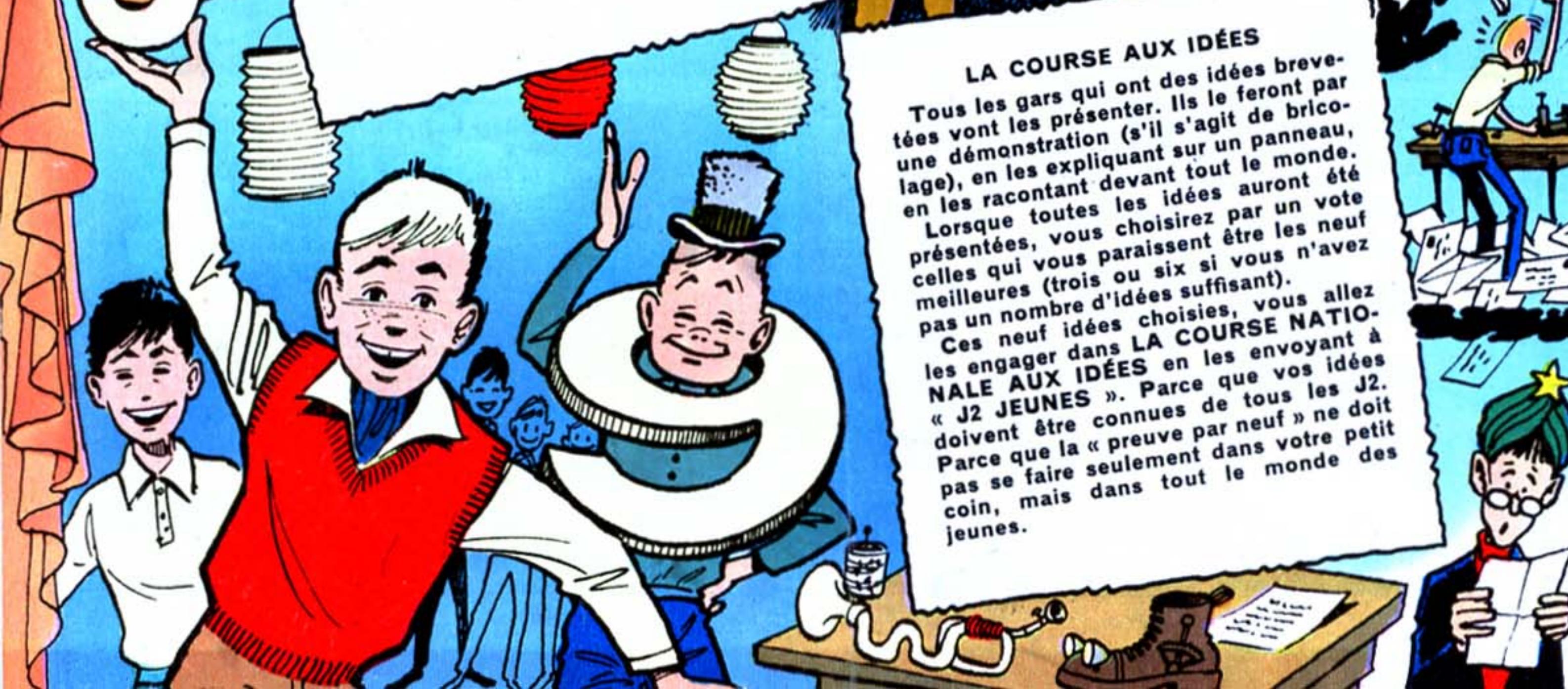


LA COURSE AUX IDÉES

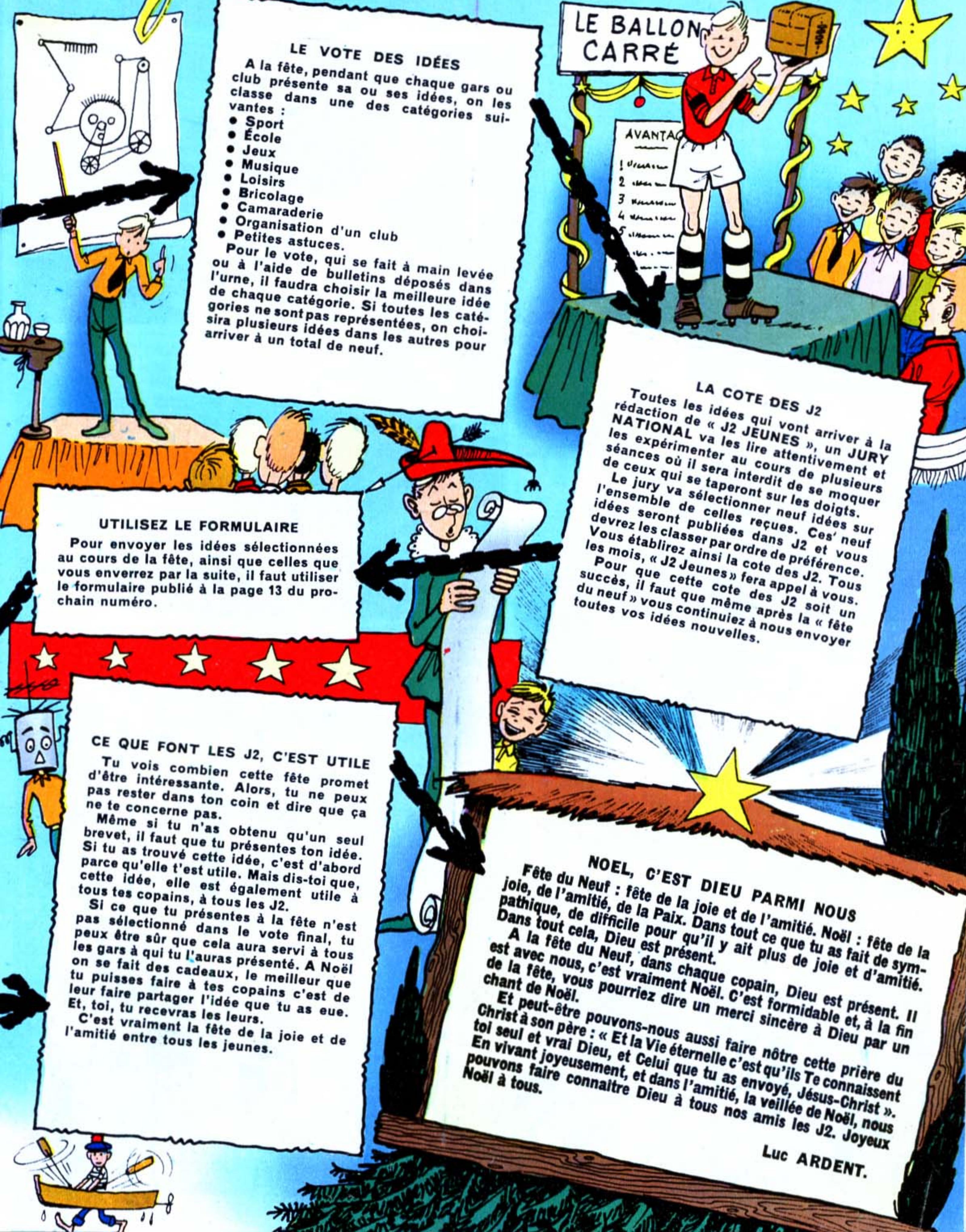
Tous les gars qui ont des idées brevetées vont les présenter. Ils le feront par une démonstration (s'il s'agit de bricolage), en les expliquant sur un panneau, en les racontant devant tout le monde.

Lorsque toutes les idées auront été présentées, vous choisirez par un vote celles qui vous paraissent être les meilleures (trois ou six si vous n'avez pas un nombre d'idées suffisant).

Ces neuf idées choisies, vous allez les engager dans LA COURSE NATIONALE AUX IDÉES en les envoyant à « J2 JEUNES ». Parce que vos idées doivent être connues de tous les J2. Parce que la « preuve par neuf » ne doit pas se faire seulement dans votre petit coin, mais dans tout le monde des jeunes.



la fête du NEUF



RÉSUMÉ. — Marc le Loup et Bossan s'étonnent de ne pas trouver à l'hôtel où il leur a donné rendez-vous leur ami Rona. On leur dit qu'il est en exploration dans le désert australien depuis dix jours.

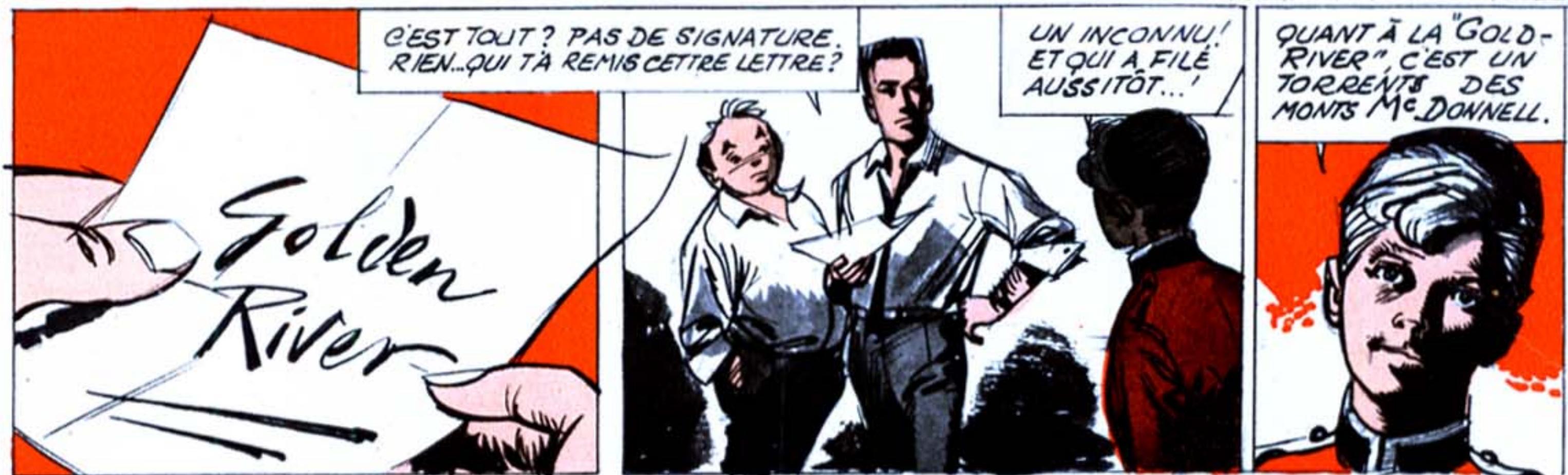
Marc le Loup :

Scénario de J.-P. BENOIT



LE RENDEZ-VOUS D'ALICE SPRINGS

Illustrations de A. D'ORANGE



J'EN AI BIEN ENTENDU PARLER. AU SIÈCLE DERNIER, LE BRUIT AVAIT COURU QUE CE TORRENT CHARRIAIT DES PÉPITÉS D'OR. UNE FOULE D'AVENTURIERS ÉTAIENT ACCOURUS...



ILS DÉCHANTÈRENT, CAR ILS NE TROUVERENT RIEN. BEAUCOUP SONT MORTS DANS LE DÉSERT... COMME LA GOLD-RIVER QUI DISPARAÎT DANS LE SABLE APRÈS AVOIR QUITTÉ LA MONTAGNE SANS JAMAIS ATTEINDRE LA MER...



Et John bondit dans les couloirs



LE GLOUTON

CHASSEUR infatigable, voileur, maraudeur, le glouton est, pour les Indiens d'Amérique du Nord, l'incarnation du démon ! Il fréquente les cimes nues, les lieux déserts, et très rarement les forêts basses et sombres. C'est surtout au Canada et dans la région septentrionale des U.S.A. qu'il rôde, bien que son cercle de dispersion s'étende de la baie d'Hudson à la Norvège, en passant par la Sibérie et la Finlande.

De la taille d'un gros chien, c'est peut-être le plus grand des mustélidés. Son corps massif est bas ; son cou, court et épais, porte une grande tête à museau allongé, pourvue d'oreilles arrondies. Ses pattes, fortes et musclées, sont armées d'ongles

tranchants ; quant à sa queue, curieusement tronquée, elle est extrêmement fournie. Semblable à celle du blaireau, sa mâchoire possède 38 dents, dont deux canines terribles, toujours parfaitement aiguisees. Ses yeux, petits, ne reflètent pas un regard

cruel. Toujours aux aguets, il marche souvent en sautillant, à quatre pattes, laissant ainsi dans la neige des traces caractéristiques.

Doué d'un bon appétit, il mange, à n'en pas douter, plus que tout autre représentant de sa famille, mais il n'est pas aussi glouton qu'on le prétend ; ce qu'il ne peut engloutir, il le souille, à la façon du renard, ou bien il l'enterre afin de revenir s'en repaître par la suite. Lourd,



Empreinte de patte postérieure de glouton.

maladroit dans ses mouvements, avec son air somnolent, il met de la patience, de la réflexion et de la persévérance pour atteindre sa proie. Nocturne plus que diurne, il rôde parfois le jour, selon son caprice; comme la panthère, il sait se dissimuler sur des arbres peu élevés où, couché à plat sur une branche, il peut guetter le gibier au passage. Son attaque est fulgurante; il bondit, enfonçant ses griffes acérées dans la nuque de sa victime, puis, d'un coup de mâchoire terrible, il lui coupe la carotide. Lorsque la proie est de petite taille, comme celle du lemming, il l'avale avec peau et poils; si elle est imposante, il s'en repait à satiété et cache les restes en lieux sûrs. Rien ne l'arrête, il s'attaque à tout ce qui vit, aussi bien aux oiseaux qu'aux reptiles; il chasse même les castors, et, dans les cas de disette, on l'a vu capturer des poissons, en nageant avec une extrême facilité. Sa force, peu commune, lui permet de mettre à mal aussi bien les rennes que les élans, voire des chevaux. Plus rusé que le renard, il sait profiter des circonstances au point de s'approprier les proies d'autrui, en les mettant en fuite. Il n'est pas jusqu'à l'ours qui abandonne son festin devant son attitude menaçante. Doué d'une ouïe fine, d'un odorat supérieurement développé et d'une vue perçante, roué, rusé, comme pas un, il se joue de tous les pièges, faisant des repas copieux avec le gibier captif. Il pousse l'outrecuidance jusqu'à s'infiltrer dans les huttes des trappeurs, afin d'y voler leur provisions.

Et pourtant, pris jeune, ce destructeur n° 1 s'apprivoise facilement, au point qu'en captivité il reste vif et joueur, tel un chien, si sa nourriture est abondante et si son logis est réfrigéré en suffisance.

ESGI.

NOM : Glouton arctique (*Gulo luscus*).

SURNOMS : Carcajou, chat des rochers.

FAMILLE : Mustélidés.

COUSINS : Vison, martre, loutre, blaireau.

DOMICILE : Régions nordiques : Amérique du Nord, Canada, Kamtchatka, Lapponie.

Ravins, terriers abandonnés, crevasses.

CARACTÈRE : Cruel, féroce, rusé, intelligent.

SPORT FAVORI : Chasse.

RÉGIME : Carnivore.

FICHE SIGNALÉTIQUE

LONGUEUR : 0,70 m-1 m.

HAUTEUR AU GARROT : 0,40 m-0,50 m.

QUEUE : 0,15 m-0,20 m.

COULEUR : Brunâtre.

VOIX : Groggnements.

POIDS : 10 kg-15 kg.

SIGNE PARTICULIER : Sa fourrure ne se couvre pas de givre.

ENNEMIS : Homme.

J2 JEUNES

RÉDACTION-ADMINISTRATION

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C. C. P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

●
HEBDOMADAIRE
EUROPEEN
FONDÉ EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DURÉE demandés,
au verso de votre titre de paiement.

Chaque demande de changement
d'adresse doit obligatoirement
être accompagnée de la dernière
bande d'envoi et de 0,60 F en
timbres-poste.

TARIFS DES ABONNEMENTS

ABONNEMENTS J2 JEUNES J2 MAGAZINE	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE et BELGIQUE)
6 mois	18,50 F	22 F
1 an	36 F	43 F

SUISSE
ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705.
6 mois : 19 FS. — 1 an : 37 FS.

BELGIQUE
ADMINISTRATION
GRAND-CŒUR
17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY
3 mois : 100 FB. — 6 mois : 195 FB.
1 an : 390 FB.

Réisseur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
Tél. : 526-75-31.

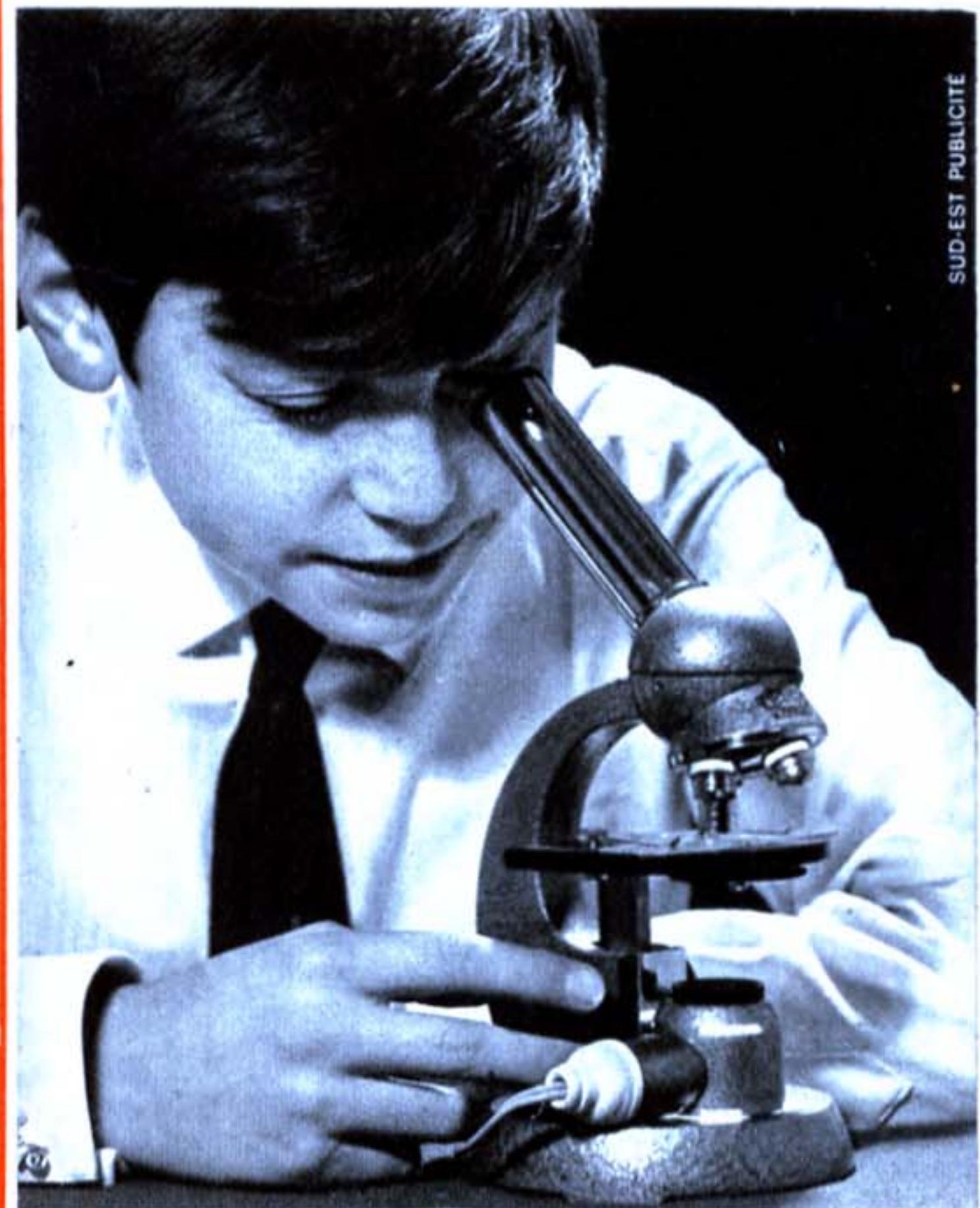


Déposé au Ministère de la Justice à la date
de la mise en vente.
Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS,
CORBEIL-ESSONNES,
7618. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.
Président du Conseil d'Administration,
Directeur de la Publication :
David JULIEN.
Membres du Comité de Direction :
Michel NORMAND, Jean PIHAN.



J2 JEUNES est ton journal.
J2 MAGAZINE est le journal des
filles de 11 à 15 ans.

AVEZ-VOUS DEJA VU VIVRE UN MICROBE ?



SUD-EST PUBLICITÉ

A quelle vitesse se déplace une amibe ? Combien il y a de cellules dans un pétalement de myosotis ? Tous les jours mille expériences passionnantes vous attendent. Tous les jours vous pourrez réaliser cent découvertes merveilleuses, quand vous aurez votre microscope à vous : **votre microscope OPTICO**.

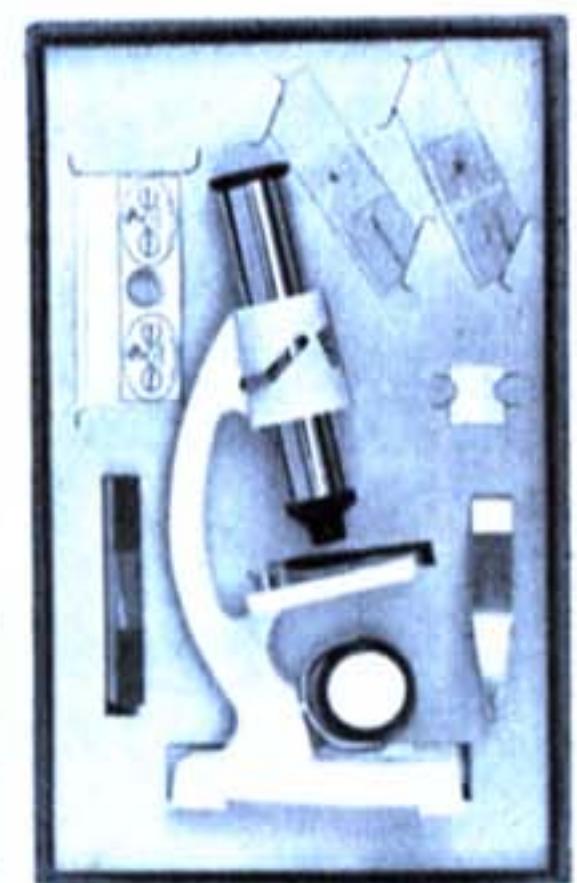
A LA DÉCOUVERTE DU MONDE INVISIBLE.

L'**OPTICO 5414** c'est la clé pour pénétrer dans ce monde mystérieux que nos yeux ne peuvent pas voir ! Ce n'est pas un jouet, c'est un vrai microscope de précision comme celui des savants. Il possède 4 objectifs montés sur une tourelle, grossissant de 50 à 600 fois. Il est livré dans un joli coffret en bois.

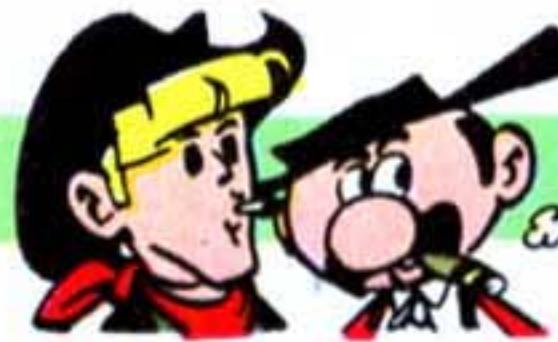
UN MERVEILLEUX CADEAU DE NOËL.

Vite, suggérez à vos parents de vous offrir un des microscopes **OPTICO** pour Noël ! C'est une idée qui les emballera presque autant que vous ! 10 modèles à partir de 44 francs. En vente chez tous les opticiens.

CI-CONTRE : modèle 5408 ter avec nécessaire pour préparations : 44 francs.



Demandez notre
dépliant gratuit n° 1
à OPTICO 7, Rue de Malte PARIS 11^e



Ecoute, bûcheron...

TEXTE ET DESSIN DE PIERRE CHÉRY

RÉSUMÉ. — Heppy vient d'échapper à la mort affreuse que lui réservait Slayer, dont il avait découvert les sinistres projets.

